L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 3 OCTOBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
K. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 3 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros.

On paiera aux porteurs.

La Jarretière Rose.

[illegible] commençons aujourd'hui La [illegible] simple et frais récit qui re[illegible] des émotions violentes qu'a [illegible] le roman d'Eugène Sue, [illegible] péripéties et le som[illegible] *Fils de Famille*, on ne [illegible] une œuvre de charmante [illegible] de l'idylle que du [illegible]

Enregistrement.

[illegible] engager les citoyens [illegible] à l'élection prési[illegible] *immédiatement*. Le [illegible] de l'enregistrement n'a [illegible] de certificats qu'à envi[illegible] de la Nile.-Orléans. [illegible] sépare du jour de [illegible] semaines, et les [illegible] peut être pas la facilité [illegible] de la foule qui se [illegible] ou trois dernières [illegible] bureaux de M. St Martin. [illegible] l'élection présiden[illegible] chaque État aux lois [illegible] seulement pourront voter [illegible] présidentiels qui auraient [illegible] dans une de nos élections [illegible]

[illegible] qu'un certain nombre de [illegible] de se faire enregistrer [illegible] la charge du jury. [illegible] Les listes du shérif com[illegible] seulement les personnes ins[illegible] citoyens majeurs en gé[illegible]

[illegible] sont trop graves pour [illegible] se fassent pas inscrire [illegible] suffrage, le 4 novembre [illegible] la balance électorale.

Le Gouverneur Wickliffe et l'esclavage.

[illegible] y a deux ou trois jours [illegible] *Creole* annonçant que le [illegible] avait déclaré, en pré[illegible] D. K. Stewart et d'autres té[illegible] partageait l'opinion exprimée [illegible] au sujet de l'escla[illegible] discours au meeting de Tip[illegible] M. Wickliffe aurait avoué que, de [illegible] le parti démocrate pour la vi[illegible] appartenait pas à un par[illegible] de l'extension de l'esclavage. [illegible] langage et cette opinion de M. Wick[illegible] étranges que nous [illegible] à reproduire l'article [illegible] nous abstenant de tout [illegible] et attendant que la lumière se [illegible] sur un aussi grave [illegible]

La *Creole* est aujourd'hui [illegible] par le *Delta*, journal [illegible] accueilli la candida[illegible] M. Buchanan, mais qui est très hos[illegible] M. Fillmore. Voici ce que cette feuille [illegible]

[illegible]

Adhésion d'un vieux démocrate.

[illegible] de New-York, âgé de qua[illegible] depuis soixante ans vote [illegible] adressé à ses amis [illegible] une circulaire [illegible] de soutenir Fill[illegible] de sa lettre:

[illegible] vingts ans. Mon père, [illegible] avons nourri les pri[illegible] au *Brick Mee*[illegible] *Sugar House* et dans [illegible] Pearl street, lorsque [illegible] New York. J'ai servi [illegible] sous les ordres [illegible] Rensselaer. J'ai demeuré [illegible] Washington, à Phila[illegible] Washington a voulu faire de [illegible] J'étais prêt à m'enrôler [illegible] Turcs en 1798; je me [illegible] volontaire pour marcher [illegible] *Boys* de Philadelphie. J'ai [illegible] du général Washington [illegible] des rues Nassau et [illegible]

[illegible] soixante ans démocrate. [illegible] suis heureux de [illegible] une seule exception [illegible] du corps auquel j'ap[illegible] faveur de Fillmore et de [illegible] à leur fin et j'ai [illegible] A mon pays: mais je [illegible] un devoir avec [illegible] que j'éprouve à [illegible] connaître les motifs [illegible] démocrate américain, [illegible]

[illegible] MM. LAZARE & LE[illegible] un grand et magni[illegible] Nos 8 et 10, rue de Char[illegible] se compose unique[illegible] surpassé en va[illegible] d'aucun autre [illegible] Le déballage s'opère [illegible] articles seront mis en [illegible] Nous appelons l'at[illegible] l'annonce qu'insé[illegible] dans nos colonnes MM. La[illegible] verront que ces der[illegible] soieries, mousselines, [illegible] ce qui leur permettra [illegible] à des prix modérés.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

L'ordre rétabli au Kansas.

St-Louis, 2 octobre.—Les dernières nouvelles du Kansas reçues ici sont du 26 septembre.

Toutes les bandes armées ont quitté le territoire. Les habitants retournent à leurs foyers. Les affaires reprennent vigueur; la confiance se rétablit et la paix règne sur tout le territoire.

Des mandats d'arrêt ont été lancés contre Jones, Stringfellow et d'autres agitateurs soutenant le maintien de l'esclavage.

NOUVELLES RECUES DU NICARAGUA.

ARRIVÉE DU TENNESSEE.

Anéantissement du parti de Rivas.

New-York, 2 octobre.—Le steamer Tennessee est arrivé ici avec des dates de San Juan jusqu'au 21 septembre. La situation au Nicaragua est extrêmement favorable à Walker. Son armée se compose de 1600 Américains et de plusieurs centaines d'indigènes.

Le gouvernement de Rivas est complètement anéanti, et les forces centrales-américaines combinées sont dans un déplorable état. Le choléra a éclaté parmi elles. Walker ayant en outre occupé la route par laquelle elles recevaient leurs approvisionnements, elles étaient presque réduites à la famine.

Les troupes costa-ricaines ont positivement refusé d'envahir de nouveau le Nicaragua.

Le bruit s'est répandu que Walker se disposait à attaquer Leon où le principal corps d'armée de l'ennemi s'est retranché.

Key-West.

Key West, 27 septembre.—Deux navires ont fait naufrage près du cap de la Floride.

Marchés.

New York, 2 octobre.—Les farines ont été languissantes à la fermeture. State, $6 25; Ohio, $7 15. Blé blanc, $1 60 à $1 67½; blé rouge, $1 45. Le marché au maïs est calme. Mess porc, $20 12½. Whiskey, 39 cts.

Cincinnati, 2.—Les farines sont languissantes; le whiskey est calme.

Marché de New-York, 2 octobre—Le coton a haussé d'un quart de cent. Les qualités Orleans Middling sont cotées 12¾, les Uplands Middling 12½, Uplands fair 13¼.

La farine languit et tend à la baisse. L'Ohio vaut $6 ... à $7. La térébenthine, la résine et le riz sont fermes. Le fret s'améliore.

Vicksburg, 2.—Le Southern Belle est passé à 10 heures ce matin, et l'Eclipse à 3 heures P. M.

ÉLECTEURS PRÉSIDENTIELS.—Le *National Intelligencer* dit qu'il a été nommé des électeurs dans tous les États pour M. Buchanan; pour M. Fillmore, dans tous les États, à l'exception du Michigan, de l'Iowa, du Wisconsin, du Maine et du New-Hampshire; pour M. Frémont dans tous les États libres excepté la Pennsylvanie, ainsi qu'au Maryland, au Kentucky, en Virginie et au Missouri.

Europe.

Nous trouvons dans les journaux du Nord de nouvelles dépêches télégraphiques contenant la suite des avis apportés d'Europe par le *Canada*.

La France et l'Angleterre sont en désaccord sur plusieurs points de la politique générale, mais leur alliance est toujours aussi étroite.

L'envoi du grand cordon de la légion d'honneur au général O'Donnell, et la distinction flatteuse avec laquelle M. de Morny a été reçu en Russie, ne sont pas, dit-on, de nature à plaire au gouvernement anglais.

Le cabinet britannique partage l'avis de la Turquie et de l'Autriche sur l'union des principautés danubiennes. Le gouvernement français ne s'est pas encore prononcé.

Les Russes ont complètement évacué l'île des Serpens. Le Sultan a fait don à l'amiral Houston Stewart d'un sabre d'honneur.

Le *Moniteur* annonce que le 8 septembre, anniversaire de la prise de Sébastopol, l'empereur a invité à un grand banquet le 35me régiment de ligne, stationné à Biarritz. Les soldats et les sous-officiers se sont assis à une table dressée devant les casernes et ont reçu la visite de l'empereur et de l'impératrice qui portaient dans leurs bras le prince impérial. Les officiers du régiment ont dîné avec leurs majestés.

Le czar Alexandre II a été couronné solennellement à Moscou le 7 septembre. La cérémonie religieuse a été célébrée par l'archevêque Philarète, métropolitain de Moscou, et a été extrêmement imposante. Le peuple, qui s'était entassé sur la place du Kremlin et dans toutes les rues avoisinantes, a manifesté le plus grand enthousiasme. Toutes les cloches étaient en branle, toutes les batteries faisaient feu, toutes les troupes étaient sous les armes et toutes les corporations dans la rue. Ce spectacle, d'une splendeur inouïe, a vivement impressionné les étrangers. La fête a été en outre favorisée par un temps admirable. Le czar a créé le comte Orloff prince, le prince Worowzoff feld-maréchal, et les généraux de Berg et Soumarokoff comtes.

KANSAS. Aux dernières dates le gouverneur Geary, à la tête d'une escorte de plusieurs compagnies de dragons, s'était mis à la recherche du général Lane pour l'arrêter s'il se trouvait encore au Kansas. Celui-ci s'est mis en route pour Nebraska, et il n'est pas probable que le gouverneur l'atteigne.

Le parti de l'esclavage s'organise activement pour les élections d'octobre.

FILLMORE À NEW-YORK.—On ne doute plus du succès de Fillmore dans l'État de New-York. Un avocat très connu de la ville impériale, partisan dévoué de M. Buchanan, a ajouté ce post-scriptum au bas d'une lettre d'affaires qu'il adressait à un de ses amis à Washington: "Je suis convaincu que New-York votera pour Fillmore; la lutte est entre ce dernier et Frémont. Il n'est pas question de Buchanan, et je vois que les chances de Fillmore sont les meilleures."

CANDIDATURES FILLMORISTES.—Les amis de M. Fillmore à New York ont nommé les candidats suivants: Pour la place de gouverneur, M. Erastus Brooks; pour la place de lieutenant-gouverneur, M. Lyman Odell; pour la place de commissaire des canaux, M. C. Prescott; électeurs généraux, MM. Daniel Pellmann et Jesse C. Dunn.

CHRONIQUE LOCALE.

Grande assemblée.—Troisième District.—Les partisans de Fillmore et Donelson se sont réunis hier soir à l'hôtel des États Unis, 3me District. L'assemblée était nombreuse et enthousiaste.

Après la formation du bureau, composé comme suit: J. Culbertson, président—S. Guibault, W. [illegible] G. Frederic, Geo. Doane, Glidden, G. Porth, J. [illegible] B. Holaher, P. B. Boisfontaine, P. Laidlaw, J. O'Neil, vice-présidents, et L. J. Huard, G. J. Courtail, C. Barrios, secrétaires, M. Culbertson explique le but de la réunion.

MM. G. Burke, L. Duvigneaud et E. Heistand sont ensuite successivement appelés à prendre la parole et leurs accents sympathiques éveillent de chaleureuses acclamations.

Avant de s'ajourner, l'assemblée a adopté une résolution ayant pour objet la formation d'un club général sous le titre de FILLMORE RANGERS du 3me DISTRICT, sous la présidence de M. Webster Long.

Rumeur.—Le bruit courait hier soir que deux jeunes gens employés à la Poste étaient partis le matin par les chars de Jackson, dans le but de se battre en duel. L'affaire, dont nous ignorons les détails, paraissait être sérieuse, comme semble l'indiquer le choix des armes. On parle d'un combat au [illegible] de chasse chargé à postes et à 40 pas de distance. Si les témoins ne parviennent pas à modifier quelque chose dans les arrangements préliminaires, il est à craindre que le résultat de cette rencontre ne soit fatal à l'un des combattants.

Escroquerie.—Plusieurs de nos citoyens viennent d'être victimes de l'habileté de Louis Ferrand, homme de couleur libre, qui, dit-on, leur a donné en paiement des checks sur la Banque de l'État de la Louisiane où il n'y avait pas d'argent déposé en son nom. Ces checks se montent à la somme de $50,000. Une personne qui avait signé le cautionnement pour répondre de la comparution du courtier devant la Première Cour de District, s'est présentée devant le recorder Fabre et demandé qu'un ordre d'arrestation fut lancé contre Ferrand, celui-ci ayant été vu étant sur le point de quitter la ville.—M. B. Laplace, pharmacien du Troisième District a fait un affidavit dans lequel il déclare que Ferrand lui a donné un check de $400 et un autre de $ 60 sur la Banque de l'État de la Louisiane où il n'avait rien déposé.—M. Robert Lambert déclare que Ferrand lui a volé $180.

Voies de fait.—Le recorder Solomon a ordonné l'arrestation de Mme Madriaga qu'un affidavit accuse d'avoir souffleté Mary Weaver.

John Commings est accusé d'avoir battu Mlle Félicia Gonzales.—Cautionnement.

G. Gallagher est entré de force, dit un affidavit, chez M. Morano, rue Morales, et a essayé de le fouetter.—Cautionnement.

John Freiy a été condamné à dix piastres d'amende pour s'être enivré et avoir frappé des officiers de police.

Bermon Strawmeyer a été arrêté pour avoir lancé à S.R. Edwards un verre à la tête, dans un café de la rue Tchoupitoulas, et de l'avoir grièvement blessé.—Cautionnement.

John A. Tella, accusé d'avoir menacé et assailli l'officier Hornsby, Malachi Davis, accusé d'avoir battu F. Hughes, ont subi un interrogatoire à la suite duquel ils ont été acquittés.

Blessé.—M. Louis Schombard a été grièvement blessé, hier soir, au Louisiana Coffee House, par le garçon de buvette d'un café, à la station du chemin de fer des Opelousas, au Bayou des Allemands. Nous ignorons ce qui a amené la rixe. On a transporté M. Schombard à l'hôpital.

Hors de Cour.—Le recorder du Deuxième District a mis hors de cour les affaires suivantes:

Louis Lentz, accusé de bris de paix; Zisholt, d'abus de confiance; Jacob Lentz, de larcin; Charles Müller, d'assaut et batterie.

Enquête.—Le coroner a pratiqué, hier, dans une maison de la rue Perdido, entre Baronne et Dryades, la levée du corps d'une Irlandaise qui paraissait avoir 45 ans. Verdict: abus des liqueurs alcooliques.

Affaires renvoyées.—L'affaire Van Ness et Bernard, (du crime d'incendie), a été plaidée hier par M. Cohen, avocat de la poursuite, et par M. Kelly, avocat de la défense. Les plaidoiries continueront aujourd'hui.

—L'affaire Wm Bartlett (viol sur la personne de Louisa Buch, âgée de neuf ans) a été renvoyée à un autre jour par suite de l'absence de deux témoins importants.

Devant la 1re Cour.—Louis Lynch vieillard, a été envoyé, par le recorder Bouligny, devant la Première Cour de District, sous prévention de viol sur la personne d'une petite fille de dix ans.

Wm Bartlett et un nommé Sturns resteront en prison en attendant qu'ils répondent, devant le même tribunal, à l'accusation de viol.

LA PRESSE.—Ce journal, fondé par M. E. Larnaux, qui, sous le pseudonyme de J. B. Grimm, s'est déjà fait connaître au public orléanais par d'excellents articles, paraîtra dimanche prochain, 5 courant. Il continuera à être distribué à ses abonnés à la fin de chaque semaine. Nos vœux les plus sincères sont acquis au *Prisme*.

LOCOMOTIVE PORTE-RAILS.—M. Victor Borie décrit ainsi dans la *Presse* une locomotive d'un genre nouveau qu'il a vue fonctionner au concours agricole de Chelmsford (Angleterre):

Le véritable *lion* de l'Exposition, si je puis m'exprimer ainsi, c'était une machine à vapeur toute nouvelle et très originale.

Que fera-t-on de cette curieuse machine? Je n'en sais rien, et je ne crois pas que personne puisse encore lui assigner définitivement un emploi: elle n'en est pas moins très intéressante. Il s'agit d'une machine à vapeur locomobile, dans la plus pure acception du mot. C'est une locomotive qui porte son rail avec elle. On place la machine à l'entrée d'un champ labouré, dans une prairie, sur un terrain quelconque; le mécanicien lâche la vapeur: aussitôt la merveilleuse machine jette au-devant de ses roues des rails sur lesquels elle glisse; après son passage, les rails se relèvent pour aller de nouveau s'étaler respectueusement, comme un tapis de fer, sous les pas majestueux de cette reine triomphante; la locomotive va, vient, tourne avec une surprenante facilité sur un terrain où son propre poids devrait l'enterrer jusqu'au moyeux. C'est vraiment un spectacle ravissant, dont il est bien fâcheux que Paris ait été privé, cette année. Nous espérons qu'au prochain concours universel, cette heureuse locomotive daignera glisser sur notre sol hospitalier.

Mer Morte.

Dans l'une des dernières séances de l'Académie des sciences, M. Boussingault a lu un intéressant Mémoire sur les variations que l'eau de la mer Morte semble subir dans sa composition. La mer Morte, qu'on appelle aussi lac Asphaltique, parce qu'on voit quelquefois flotter de l'asphalte à sa surface, représente une étendue d'eau d'environ quarante et un milles marins de longueur, sur neuf de largeur, bordée de roches escarpées d'un aspect étrange et sinistre, que peu de voyageurs ont osé visiter, prenant sans doute à la lettre le proverbe arabe: "Celui qui tient à la vie ne doit pas s'aventurer sur cette mer." Plusieurs tentatives de navigation ont été cependant faites depuis une vingtaine d'années, dans le but de relever les côtes, de pratiquer des sondages, de faire des observations météorologiques, &c.

En 1835, un voyageur irlandais, Cottigan, après cinq jours d'exploration et de navigation sur la mer Morte, abandonna l'expédition qu'il avait tentée et revint mourir de fatigue à Jérusalem. En 1837, MM. Moor et Beck, après trois semaines de dangers et de souffrances, renoncèrent à leur voyage, heureux toutefois d'avoir les premiers constaté la dépression profonde que présente le bassin du lac Asphaltique. Plusieurs tentatives d'exploration eurent encore lieu en 1841 et 1847 par des hardis voyageurs, dont les uns succombèrent après quelques jours de traversée, dont d'autres furent assez heureux pour rapporter des notions plus ou moins précises sur l'état de ce lieu de désolation.

L'expédition la plus fructueuse en résultats scientifiques est celle que commandait en 1847 M. Lynch, lieutenant de la marine américaine. Cet intelligent et courageux officier recueillit, pendant les quelques semaines qu'il passa sur la mer Morte, une foule de notes et d'observations pleines d'intérêt. Il eut, à plusieurs reprises, l'occasion de constater la grande quantité de sel marin tenu en dissolution dans l'eau; cette quantité était telle qu'au début de l'expédition, après quelques heures seulement de navigation, le lieutenant et ses compagnons étaient littéralement enduits d'un dépôt salin, d'une âcreté considérable. La sonde ramena, à plusieurs reprises, des cristaux cubiques de sel marin, mêlés à du sable, à de l'argile et, dans quelques lieux, à du soufre. On sait, au reste, qu'en raison de la grande quantité de sels tenus en dissolution, aucun poisson n'existe dans la mer Morte. Sa densité est tellement accrue par la présence de ces substances qu'un homme plongé dans l'eau jusqu'à la poitrine seulement se soutient sans le moindre mouvement.

Quelquefois, par des nuits obscures, la mer se couvrait d'une écume phosphorescente, et les vagues, en se brisant, éclairaient, dit le lieutenant Lynch dans son journal de bord, d'une lumière sépulcrale le bois mort et les blocs de rochers épars sur la plage; phénomène d'autant plus remarquable qu'on n'a pas découvert d'animalcules dans l'eau du lac Asphaltique. Il était assez fréquent de sentir pendant la nuit une forte odeur de soufre que M. Lynch attribua aux sources sulfureuses et aux marais environnants. Un fait qu'observa aussi le hardi voyageur est l'existence, entre la surface et le fond du lac, d'une couche intermédiaire d'eau froide; ainsi, le thermomètre enregistreur marquait à la surface de l'eau 24°, à 15 mètres de profondeur 15° seulement; et à 318 mètres de profondeur 16°, 7. La plus forte température qui ait été observée était de 43° 1/2 à midi, à l'ombre.

On peut aisément se figurer les souffrances qu'eurent à endurer les voyageurs de cette triste expédition, pendant laquelle un officier succomba aux atteintes d'une maladie contractée sous l'influence du climat. "Chacun de nous, dit le lieutenant Lynch, eut à résister à un profond sentiment d'abattement; l'éclat de la lumière blessait la vue et l'on respirait péniblement dans cette atmosphère embrasée. Pas un oiseau ne fendait cet air raréfié, pas un poisson dans le mystérieux élément sur lequel nous voguions et qui, seul de toutes les œuvres du Créateur, ne contient pas un être vivant."

Les expériences analytiques faites dans le but d'apprécier les diverses quantités de sels tenues en dissolutions dans l'eau, remontent à 1788. Lavoisier évalua à un peu plus de 44 pour 100 la quantité de sels à base de sodium, de magnésie et de chaux, que renfermait l'eau tirée du lac Asphaltique. Depuis cette époque plusieurs analyses furent pratiquées par des chimistes distingués; mais aucuns des résultats obtenus ne concordait. M. Boussingault, frappé de cette divergence, saisit avec empressement une occasion qui lui était offerte de vérifier par lui-même la composition de l'eau de la mer Morte. Après une série d'analyses extrêmement minutieuses, M. Boussingault a été porté à conclure que cette eau contient, en outre des sels dont Lavoisier avait constaté la présence, une assez notable quantité de chlorure de potassium, de bromure de magnésie et de sel ammoniac. M. Boussingault n'y a pas trouvé de trace de nitrates quoiqu'il ait employé les réactifs les plus exacts.

Ce qui caractérise surtout l'eau de la mer Morte, c'est la forte proportion de brôme qu'elle renferme, puisqu'un mètre cube contiendrait, si l'on s'en rapporte à l'analyse, trois ou quatre kilogrammes de bromure de magnésium. Si un jour, ajoute l'illustre chimiste, le brôme trouvait une large application industrielle, c'est dans la mer Morte qu'il faudrait l'aller chercher. En résumé, l'analyse, dit M. Boussingault en terminant son intéressant Mémoire, semble donc établir que l'eau de la mer Morte n'a pas la même composition à toutes les époques de l'année et que les substances salines qu'elles tient en dissolution varient non seulement sous le rapport de la quantité, ce qu'expliquerait la plus ou moins grande affluence des eaux douces, encore dans leur nature.

Au reste pourrait-on affirmer aujourd'hui que l'Océan n'éprouve pas de changement de même ordre? Est-il certain que ses eaux conservent pendant toute l'année la même constitution et que leur composition soit la même, en pleine mer et près des côtes, dans les régions polaires et sous la zone équatoriale, à la surface comme à une grande profondeur? Ces questions ne seront résolues, que lorsque la chimie, sortant du laboratoire, interviendra plus qu'elle ne l'a fait jusqu'à présent dans l'étude de la physique du globe.

VOL AU MARQUIS.

—Morbleu! corbleu! ventrebleu! s'écriait dernièrement en se donnant des airs de marquis de Carabas, un monsieur parfaitement vêtu et qui, accompagné d'un domestique porteur d'un sac de nuit bourré jusqu'à la gueule, descendait de fiacre à la porte d'une maison meublée située non loin du chemin de l'Est; le vicomte me le paiera? Ne pas m'avoir envoyé sa voiture au débarcadère! me forcer à descendre à l'hôtel.

—Mais, monsieur le marquis...., essaya de dire le domestique d'un ton humble.

—Tais-toi, maroufle, et n'aie pas le malheur de prononcer mon nom ici, ou je te chasse!

—Monsieur désire probablement une chambre? dit à son tour, en prenant son air le plus gracieux, la maîtresse de la maison, qui, venue pour recevoir les voyageurs, avait entendu tout le dialogue.

—Eh! parbleu oui! je veux une chambre, mais vous allez me fourrer, sans doute, dans quelque chenil peuplé de punaises, orné de flambeaux en zinc, d'une pendule en carton-pâte, et vous allez aussi, probablement, me servir à souper dans de l'argenterie Ruolz, n'est-ce pas? Oh! corbleu! vicomte, tu me le payeras!

—Mais, du tout, monsieur, je vais vous mettre dans une pièce parfaitement meublée, avec un cabinet pour votre domestique et vous serez servi, je vous assure, dans de belle et bonne argenterie, et, ce disant, elle introduisit l'étrange personnage dans la plus belle chambre de la maison. Pourtant, monsieur, dit-elle après un instant d'hésitation, et quand monsieur le marquis se fut à peu près installé, il faudrait que vous eussiez l'extrême obligeance de me dire votre nom pour le porter sur le registre de police.

—Mon nom! mon nom à moi, sur un registre d'hôtel! Palsembleu! ventrebleu! corbleu! etc.—Mais, monsieur le marquis, reprit le domestique, puisque c'est indispensable, il faut bien que ces gens fassent leur métier.—Eh bien, dans ce cas, mettez que je me nomme Robinson Crusoé! Et le domestique ayant fait à l'hôtesse un signe furtif pour lui faire comprendre qu'il fallait bien se garder de contrarier l'irascible voyageur, que le lendemain il serait plus traitable, la dame sembla se contenter du nom qui lui était donné, et s'en alla faire préparer le souper. Quelques instans après, l'irritable marquis s'était fait apporter dans sa chambre un repas copieux qu'il arrosait des vins les meilleurs, et son extrême susceptibilité ne trouvait rien à redire sur la qualité du métal employé pour le service.

Plus tard, quand le garçon de l'hôtel vint pour desservir,

"Laissez cela, lui dit le domestique en lui montrant le lit dont les rideaux étaient tirés. M. le marquis repose et vous pourriez l'éveiller; vous débarrasserez le tout demain matin." Vers les onze heures du soir, le domestique de l'étranger descend chez la concierge et la prie d'aller chez un pharmacien chercher deux bouteilles d'eau de Vichy, et pour ce, il lui donne 5 fr., en lui disant: "Ce n'est que 2 fr. 50, mais le reste sera pour vous. Il faut bien que tout le monde vive." Et la concierge de combler de remerciements le généreux valet, qu'elle prie de garder sa loge pendant qu'elle va faire sa commission.

Quand elle rentra, elle trouva la porte de la rue entr'ouverte et sa loge abandonnée; croyant alors que le domestique, impatienté d'attendre, est remonté chez lui, elle met là les bouteilles, persuadée qu'on viendra les prendre le lendemain; mais le lendemain dès le matin, il y avait grande rumeur à l'hôtel, car on venait de s'apercevoir que les deux étrangers avaient déguerpi en emportant draps de lits, flambeaux, argenterie, etc., et ce ne fut pas sans surprise que l'on trouva dans le lit, au lieu du marquis, une des couvertures qu'on avait roulée pour faire croire que quelqu'un y couchait, [illegible] la voyage du prétendu marquis.

FEUILLETON.

LA JARRETIÈRE ROSE.

I.

Avouons-le tout d'abord, ceci est encore une histoire d'oncle et de neveu, de grisette et d'étudiant.

N'a-t-on pas cependant abusé jusqu'au dernier des neveux, jusqu'au plus impossible des oncles?

D'autre part, existe-t-il encore aujourd'hui des étudians? existe-t-il surtout des grisettes?

Nul besoin n'est ici d'approfondir, en guise de préface, ces quatre importantes questions, car notre simple récit remonte aux jours antédiluviens de l'une des plus brillantes et des plus prospères années de la restauration.

Cette prospérité cependant ne paraissait pas s'être étendue jusqu'à une certaine mansarde où tout révélait l'indigence bohémienne qu'on supporte si joyeusement à vingt ans— jusqu'à certain carabin qui, les deux coudes soutenus au dossier de la chaise de paille sur laquelle il était assis, et la tête enfoncée dans les deux mains, ce qui lui donnait un peu l'attitude napoléonienne de la veille d'Austerlitz, semblait rêver les yeux ouverts et tout piteusement murmurait à demi-voix:

—J'ai reçu congé de mon rigoureux propriétaire et bien décidément nous sommes aujourd'hui le 8 octobre. *That is the question!* A payer donc ce matin quatre termes et demi, c'est-à-dire plus de cent écus...... En caisse, tout ça!

Le jeune locataire, descendant à ces mots son bras gauche, ouvrit une main dans laquelle se trouvaient deux napoléons d'argent —ainsi qu'on dit encore à Venise— et quelques menus bijoux de jeune fille: une paire de boucles d'oreilles on ne peut plus légères, deux ou trois bagues sans valeur, une petite croix d'or.... sur laquelle le jeune homme, attendri tout à coup, laissa en même temps tomber un baiser et une larme.

Puis, il serra pieusement à part la petite croix d'or, ainsi que le reste de cet humble écrin de grisette, et reprit sur cette frissonnante corde supplémentaire de la voix, qui se brise à trente ans:

—Et encore...... quant à cela, non!...... Oh!.... non, jamais!.. Pauvre Muguette!..

Sur quoi, rêvant désormais à tout autre chose qu'à sa position pécuniaire, il laissa flâner au plafond ses grands yeux humides.

Profitons de ce mélancolique silence pour donner ici quelques brefs éclaircissemens qui nous semblent indispensables et pour l'intelligence de ce qui précède et pour la plus grande clarté de ce qui va suivre.

La veille au soir de ce 8 octobre, fatale échéance!....—Gustave de Bussières (c'est le nom de notre étudiant en médecine) avait solennellement convoqué le ban et l'arrière-ban de l'amitié.

Lorsque la fumée du tabac eut convenablement transformé la mansarde en un vrai nuage allemand, lorsque la flamme du punch y fit suffisamment dansoter ses fantastiques diablotins rouges et bleus, l'amphitryon du cinquième étage demanda la parole, et, après avoir le plus parlementairement du monde exposé sa situation désespérée, il péròra en ces termes:

—Mes chers amis, il n'est pas un de vous qui ne me doive de l'argent..... (Sensation.) Je ne vous le réclame pas..... (Mouvement.) Je ne vous le réclamerai jamais..... (Vive approbation sur toutes les chaises.) Mais dans les circonstances graves où je me trouve placé, au moment de voir mes meubles mis sur le carreau—style d'huissier—et moi sur le trottoir...... j'ai pensé que c'était aux jours du malheur qu'on devait compter sur ses obligés...... (Oh! oh!......) sur ses amis!.... (Très-bien! très bien.) J'ai cru pouvoir lever sur vous l'impôt sacré de la reconnaissance et de la fraternité.... (Long murmure.) Je ne taxe personne, messieurs. (Ah!.... ah....) Je ne veux pas même connaître le quotient de chacun de vous...... (Étonnement.) Et voici le moyen que j'ai imaginé tantôt pour la réalisation anonyme de cet emprunt délicat...... (Chut!...... chut.... ! écoutez.... Vif mouvement de curiosité.) Une tirelire.... la plus vierge des tirelires, est déposée là.... dans ma chambre à coucher.... Chacun de vous s'y rendra durant la fête qui commence.... Chacun de vous glissera tour à tour son offrande entre les lèvres béantes du grès consolateur.... Et ce sera seulement alors que vous serez partis, en emportant la quittance générale, que je casserai seul à seul la tirelire.... Voilà.) Adhésion unanime.) Encore un mot, messieurs.... De tout le patrimoine qu'a gaspillé avec vous ma prodigue jeunesse, de toutes les carottes qui ont pu prolonger ma trompeuse ignorance, il ne me reste que ces dix francs.... Je me les offre à moi-même, je vais les introduire le premier.... ce vous savez.... afin de vous donner l'exemple....

Et maintenant, mes chers amis, qu'il ne soit plus question entre nous de ce vil métal!— Rions, buvons, chantons, dépendons enfin et joyeusement, la crémaillière de l'étudiant. J'ai dit!.... (Bravo!.... très bien!.... bravo!.... Nombreuses marques d'approbation, applaudissemens, grognemens, hourras enthousiastes.)

Et, comme l'avait dit Gustave, la fête commença.

A cette fête, parmi les nombreux invités du sexe masculin, une seule femme était présente.

Une fort jolie fille, ma foi! ...Une Lisette, dorée par le procédé Ruolz.

Si l'on était médisant, ce serait peut-être ici plus que jamais le cas d'ajouter: Et compagnie.

Mais la joyeuse Muguette avait des reflets si chatoyans dans sa chevelure d'or, un si tendre éclat dans ses grands yeux d'azur, un si frais et bon sourire tout autour de sa petite bouche vermeille, que, désarmé par tant de jeunesse et de mignonnerie, je ne me sens plus vraiment le courage de la médisance.

D'ailleurs, elle aimait.... elle était aimée.. que c'en devenait un scandale au quartier Latin!

Amour tolérant.... amour insoucieux.... amour gai.... amour qui ne fleurit que sous les toits et dans les cœurs de vingt ans!

Elle était un peu pâlotte cependant, un peu frêle, un peu trop impressionnable surtout, la pauvre Muguette!

Mais si preste à se ranimer tout à coup, si prompte à la revanche, à l'éclat de rire, à la chanson!

Ce soir-là encore, cette folle nuit blanche, elle fut le spirituel lutin, la joie vivante, la gaîté faite femme de la mansarde.

Les verres sonnèrent enfin l'heure de la retraite.

Muguette, bien entendu, disparut la dernière.

Avant le suprême adieu, elle était allée poser son petit châle et son frais chapeau tout juste auprès de la tirelire.

Les paupières mi-closes déjà par le sommeil, Gustave ne remarqua pas ce détail.

Vers les dix heures il se leva, battit le rappel des souvenirs de la veille, et finalement courut briser la décevante tirelire.

Elle contenait: d'abord ses dix francs à lui;

En second lieu, tous les petits bijoux de sa chère Muguette.

Et c'était tout!

Oh! amitié!....

Mais en revanche....Oh! amour!....

C'est dans ces attendrissantes rêveries, qui de plus en plus tournaient aux: "Quel dommage que....! Et qu'importe, après tout, le passé?......Si cependant....! Est-ce sa faute, à elle!....Et quel cœur! etc. etc.;" c'est, disons-nous, dans ces dangereuses rêveries que nous avons laissé M. Gustave et que nous allons, s'il vous plaît, le retrouver au moment où l'on frappa pour la seconde fois à la porte de son modeste appartement de garçon.

—Entrez!....cria l'étudiant sans se déranger le moins du monde. La clef doit être en dehors......Entrez donc!

Le bruit de la serrure aussitôt répondit, et, dans l'entre-bâillement de la porte apparut une tête.....oh! mais une tête....

A quoi bon la décrire?.... Il s'agit d'un portier.

Si cette véridique histoire ne se passait pas en 1829, je dirais respectueusement un concierge.

Comme caractère distinctif, le nôtre était, à plus de cinquante ans, le conjoint d'une toute jeune épouse, romanesquement appelée Célanire, à laquelle tous les habitués de la maison, en général, et en particulier tous les amis de Gustave, faisaient impitoyablement les yeux doux, à la réjouissance horripilatoire, bien entendu, de son grotesque seigneur et maître.

Figurez-vous donc un Othello quinquagénaire et portier....un Arnolphe tire-cordon .... un Bartholo-Pipelet.... et vous aurez *mosieur* Malicorne!

—C'est moi! débuta-t-il majestueusement en faisant son entrée triomphale dans la mansarde; c'est moi, monsieur Gustave, c'est moi!......

Puis, fronçant son sourcil olympien, et à la cantonade, comme on dit entre deux parenthèses dans les brochures de comédies:

—Les polissons!....exclama-t-il en se retournant vers la porte qu'il referma presque aussitôt. O Célanire..... Célanire.....je finirai par devenir un Barbe-Bleue!

—Bonjour!....fit le jeune homme en allant frapper sur l'épaule du Cerbère irrité. A qui diable en avez-vous donc, papa Malicorne?

S'écartant avec une dignité pudique, et dans son langage toujours hérissé de réticences, le portier répliqua:

—Vos amis sont de fiers.....hum.....de fameux.....hum, hum.....de satanés.....hum, hum, hum.....hum.....suffit!....

—Est-ce pour m'apprendre cette intéressante nouvelle que vous avez grimpé si matin mes quatre étages? demanda l'étudiant railleur.

—Une jolie société!....poursuivit doctoralement Malicorne, sans paraître avoir entendu cette irrévérencieuse interruption; une compagnie bien honorable......Ça fait son droit......et ça s'en va tout de travers!.... Des proprement ... si ce n'est à bambocher [illegible] de leurs parens et à commettre [illegible] sortes d'inconvenances au vis-à-vis de la complaisante légitime d'un respectable concierge!....Ce matin, au sortir d'ici, tout à l'heure, en repassant devant la maison.... des agaceries toujours à ma trop sensible Célanire....des mamours....des incongruités!....Polissons, je le réitère!....Oh! je devine leur plan.....Ils voudraient me faire.... Enfin......suffit!

—Aurez-vous bientôt fini!.... ricana Gustave entre le second et le troisième couplet de cette complainte de la jalousie.

—Heureusement, réentonna de rechef et victorieusement Malicorne; heureusement, j'y ai mis bon ordre. Moi, pas bête, j'ai aussi mon plan! Désormais, dans mon domicile, il n'y aura plus que des locataires femelles.... Oui, môsieur Gustave, et la preuve en est que vous, le dernier mâle de céans, vous allez incessamment déguerpir.... Voilà!

Et comme conclusion triomphante, le farouche concierge tendit, à ce dernier ses quelques papiers jaunissans au cachet du propriétaire.

—Qu'est-ce que c'est que ça?.... fit négligemment le jeune homme.

—Ça.... vos quatre quittances.... et demie....

—Bigre! vous ne perdez pas de temps!

—Onze heures vont bientôt sonner.... et il ne vous reste plus que cinq quarts d'heure pour déménager....

—Ce ne sera pas long....

—Et pour payer....

—Ce sera plus difficile.

—Plaît-il?

—Rien dans les mains, rien dans les poches!

—Môsieur!.... quand on n'a rien.... comme vous dites.... bah, suffit.... on ne commence point des fêtes de punch..... c'est [illegible] au lieu de solder son terme.... c'est-à-dire ses termes.... Et j'attends....

L'époux de Célanire présentait en même temps sa main ouverte.

Gustave la lui serra avec une affectuosité railleuse et réplique:

—Papa Malicorne.... ce ne sont pas des sermons qu'il me faudrait ce matin.... je ne vous conseille pas non plus de me demander de l'argent.... hem.... hem.... Non.... mais un expédient quelconque pour déloger de votre baraque....

—Baraque!.... Môsieur.... j'en ignore!

—En ce cas, conclut le carabin en allant se rasseoir à califourchon, remportez votre quittance, papa Malicorne.... je reste!

—Impossible!... se récria vivement le concierge; impossible, môsieur... L'appartement est loué.... j'ai reçu le denier à Dieu.... le nouveau locataire emménage ce matin....

—Eh bien! il s'en ira....

—Y songez-vous?.... On doit des égards au sexe, môsieur.... hum.... hum.... je me suis déjà fait l'honneur de vous le dire.... c'est une dame.

—Vieille?

—Jeune.

—Laide?

—Jolie....

—Mariée?

—Demoiselle.... et même.... tenez.... il me semble entendre....

Malicorne en même temps prêtait l'oreille. Le jeune homme se tut et l'imita.

On entendait, effectivement, un bruit de pas alourdis sur les marches et de frôlemens contre les murailles de l'escalier: c'était, à n'en pas douter, l'ascension du mobilier de la nouvelle locataire.

—Courage.... mes amis.... nous arrivons! disait en même temps au dehors une voix si douce et si fraîche, que le jeune étudiant ne put s'empêcher de sourire à la porte, qu'il ouvrit aussitôt et de s'écrier après un regard par-dessus la rampe:

—Une toute jeune fille.... c'est, ma foi vrai ....et charmante!

—C'est votre *successeuse!* déclara magistralement le concierge en contraignant le carabin à rentrer dans la première chambre de son ex-appartement.

Puis, se penchant à son tour par-dessus la rampe, et avec un soudain adoucissement dans la voix:

—Par ici.... fit-il galamment, par ici.... mademoiselle.... par ici!....

Et presque aussitôt, suivie de deux commissionnaires chargés de leur premier bagage, la nouvelle locataire apparut sur le seuil.

(*A continuer.*) CHARLES DESLYS.

Monsieur le Rédacteur.

Attaqué personnellement par le journal le *Meschacébé*, j'adressai à M. P. D'Artlys directement une lettre que ce Monsieur *m'avait promis par écrit* d'insérer dans sa feuille à titre d'explication. Malgré cette promesse, renouvelée dans le journal, M. P. D'Artlys a publié seulement quelques observations sans ma lettre.

Fort heureusement pour moi, je savais à qui j'avais à faire et j'avais gardé copie de ma missive; je viens donc vous prier de vouloir bien la donner au public afin que celui-ci puisse s'édifier sur la loyauté du sieur P. D'Artlys.

Recevez avec mes remercîmens, monsieur le Rédacteur, l'assurance de mes sentiments distingués,

R. DE LA BRETONNE.

A Monsieur P. D'Artlys,

NLLE-ORLEANS, le 15 septembre 1856.

Monsieur,

Dans deux numéros du Meschacébé vous avez cru devoir vous occuper de ma personne, et je ne me serais point formalisé de vos critiques si votre journal d'hier n'avait renfermé des assertions plus que malveillantes à mon égard. Aussi suis-je obligé de vous rappeler ce dicton de votre pays: *soyez méchant si vous voulez, spirituel si vous pouvez.... mais soyez poli.*

N'ayant jamais fait de personnalités, j'ai lieu d'être surpris de la façon assez cavalière dont vous usez à mon égard—Ceci dit, permettez-moi de vous rappeler quelques faits dont je vous prierai de donner connaissance à vos lecteurs.

1o Je suis trop jeune encore, malgré votre assertion, pour avoir pu connaître et la fleur de lis qui servait à marquer les galériens, (et que l'on n'emploie plus depuis 1791) et la marque qui l'a remplacée. Si j'ai pu porter cette fleur, c'est seulement alors qu'elle figurait sur une décoration militaire. D'ailleurs le seul rapprochement des dates (je suis de 1812) suffit pour faire tomber votre insinuation.

2o Sur les cinq noms dont votre correspondant particulier me gratifie (notez qu'il en oublie un), deux n'ont jamais été portés par moi. Toutefois, sauf le marquisat que je récuse, il serait possible de former en réunissant les autres, les noms et titre de mon père et je crois avoir le droit de porter ceux-ci.

3o Comment se fait-il qu'ayant vous-même, ce mai dernier, annoncé dans votre journal ma retraite du *National*, vous veniez aujourd'hui m'imputer une part quelconque à sa rédaction?

4o Je n'ai pas d'ami personnel assez lâche pour écrire contre moi. Quant à mes ennemis (j'ignore comment je puis en avoir) je leur livre l'écrivain et même l'homme privé, les mettant au défi d'y trouver un acte qui ne soit pas de bonne foi et publiquement avouable. Pourriez-vous en dire autant!

Quant aux autres *Tamerlan du Meschacébé*, je les laisse pour ce qu'elles valent et je vous prierai seulement, Monsieur, d'être à mon égard aussi poli que je l'ai toujours été envers vous et de ne pas m'imputer des faits et écrits qui ne sont pas miens. Vous savez parfaitement bien que, malgré l'en-tête du "*Jeune Amérique*" je ne suis nullement l'éditeur de ce journal, mais seulement un de ses rédacteurs. Vous savez aussi fort bien que, quand j'attaque personnellement, je signe en toutes lettres et n'en laisse jamais subir les conséquences à autrui. Enfin l'article qui vous a si fort irrité porte le nom de son auteur.

J'ai fini, Monsieur, bien que vous m'accusiez d'*entretenir mes lecteurs de ma propre louange*, (ce que je vous mets au défi de prouver) je puis vous assurer qu'au contraire j'ai toujours mis dans l'ombre le peu que je pouvais valoir.

Bref, permettez-moi de vous demander de vous abstenir à l'avenir d'accusations mal fondées, vous pouvez à votre aise médire de l'écrivain, c'est votre droit; mais il vous est interdit de calomnier l'homme privé, et je regrette d'être obligé de le rappeler au rédacteur du *Meschacébé*.

Espérant que vous aurez la loyauté de publier cette trop longue lettre, je vous prie, Monsieur, de recevoir l'assurance de ma considération.

R. DE LA BRETONNE.

UNE HALEINE MAUVAISE.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, lui donne une couleur rosée. Mouillez un linge laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, à New-York.

A vendre, à la Nlle-Orléans, par
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an—3p a-v e o

MORT AUX RATS ET AUX RAVETS.

LE VERITABLE DESTRUCTEUR DES RATS ET DES RAVETS, DE WILSON, est garanti le meilleur qui ait jamais été inventé.

Ne prenez que le *Destructeur de rats et de ravets de Wilson*, car il existe beaucoup de contrefaçons de cette excellente préparation.

A vendre par J. WRIGHT & Co.
29 sep—6f 21 et 151 rue de Chartres, Nlle-Orléans

Douleurs au côté et à l'estomac.—Maux de tête, &c.

LES PILULES INDIENNES VEGETALES de Wright sont un remède certain pour toutes les douleurs, parce qu'elles purgent le corps des humeurs qui sont la cause non seulement des maux que nous venons de mentionner, mais de tous ceux auxquels l'homme est sujet. De trois à six de ces pilules, prises en se mettant au lit, calmeront en peu de temps la douleur la plus vive, et avec de la persévérance, on reviendra à la santé, si l'on suit la prescription.

Les pilules indiennes végétales de Wright aident et améliorent la digestion, donnent de la force au corps et en chassent les humeurs.

A vendre en gros et en détail, aux prix du propriétaire, par J. WRIGHT & Co.
29 sep—6f 21 et 151 rue de Chartres

Les Dartres et les autres maladies de la peau proviennent de l'impureté du sang, et il est souvent fort difficile de s'en débarrasser. Le seul remède efficace contre ces maladies est le *Mélange Espagnol de Carter*.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, aux prix des propriétaires, par
J. WRIGHT & Co.
29 sep—6f 21 et 151 rue de Chartres

Amers de Hostetter.—Lorsque les organes de la digestion sont affaiblis par un abus de fruits et de légumes, il est absolument nécessaire d'avoir un tonique qui prévienne les fièvres avec frissons et autres fièvres. Un stimulant ne suffit pas; il faut que ce soit un véritable tonique. Nous sommes convaincus qu'il n'y a pas de remède qui puisse être comparé aux célèbres AMERS DE HOSTETTER. Nous apprenons avec plaisir que toutes les pharmacies de la ville en vendent.—*Louisville Times.*

A vendre par J. WRIGHT & Co,
29 sept—6f v e c Nos 21 et 151, rue de Chartres.

ABANDONAD LAS GRAMATICAS,
Con su pesado estudio,
Sus reglas y excepciones sin número,
Que solo sirven
Para disgustar al discipulo.
APRENDED EL INGLES!
Es una necesidad de todos los idiomas,
Pero aprendedlo
Gratis, solamente
A una práctica facil y á una costumbre fundada.
12 CALLE DE SAN CARLOS. 12.
Es cuando deben dirigirse
todos los que no tengan
tiempo ni dinero que perder,
y que quieran
poder hacer negocios
con los Americanos,
al cabo de algunas semanas de aprendizage
SIN LOCUAL
es imposible conseguirlo en este país.
Precise es pues decidirse a ello.
Después de una semana de ejercicios, le está prohibido al discípulo que hable en otro idioma
QUE EL INGLES.
Hay una reunion de jovenes señoritas americanas que contribuyen á que los discípulos tengan la oportunidad de oír y practicar hablando ese idioma.
Hay tambien un curso de francés en el establecimiento del Prof. BERTIN,
sep. 26—1m Número 12, calle de San Carlos

CHAMPAGNE—50 paniers de la marque J Gourghes 20 do de 12 bouteilles, Joseph Perrier, 25 do de 24 1/2 bouteilles, do.
A vendre par B TALAMON,
29 sep 151 rue Royale

GUIGNOLET d'Angers—50 paniers de 12 bouteilles.
A vendre par B TALAMON,
29sep 151 rue Royale

MUSCAT—50 caisses de 12 bouteilles,
20 do 12 do qualité supérieure.
A vendre par B TALAMON,
29sep 151 rue Royale

MARASQUIN et eau verte importés—
15 caisses de 24 1/2 flacons marasquins,
15 do de 12 bouteilles eau verte.
A vendre par B TALAMON
29sep 151 rue Royale

FRAISES au jus—25 caisses de 12 flacons fraises de la nouvelle récolte.
A vendre par B TALAMON,
29sep 151 rue Royale

EAU DE FLEURS D'ORANGER—
100 caisses de douze matelas.
A vendre par B TALAMON,
29sep 151 rue Royale

DAMEJEANNES—1000 damejeannes de 5 gallons, 250 do de 2 gallons.
A vendre par B TALAMON,
29sep 151 rue Royale

BOUCHONS de [illegible] de Bordeaux, à vin de Madère et de Porto.
A vendre par B TALAMON,
29sep 151 rue Royale

HUILE D'OLIVE—50 paniers de 12 bouteilles, Jeune Fluzand,
100 caisses do do do do.
A vendre par B TALAMON,
29sep 151 rue Royale

MUSCAT—150 caisses vin muscat de Frontignan, supér. à vendre par ANT. GRASSE.

Ticket Présidentiel.

Pour la Présidence:
MILLARD FILLMORE,
De New-York.

Pour la Vice-Présidence:
ANDW. JACKSON DONELSON
Du Tennessee.

Électeurs,
PREMIER DISTRICT:
E. WILKINSON, Jr., de Plaquemines.
SUPPLÉANT:
Hon. GEORGE EUSTIS, Jr.
SECOND DISTRICT:
GLENDY BURKE, d'Orléans.
SUPPLÉANT:
H. M. SUMMERS.
TROISIEME DISTRICT:
E. G. THIBODAUX, de Terrebonne.
SUPPLÉANT:
FERGUS GARDERE, de Jefferson.
QUATRIEME DISTRICT:
PRESTON POND Jr., d'Est Feliciana.
SUPPLÉANT:
N. EDWARDS.
CINQUIEME DISTRICT:
JOHN B. KING, de St-Landry.
SUPPLÉANT:
A. D. COCO.
SIXIEME DISTRICT:
P. ALEXANDER, de Tensas.
SUPPLÉANT:
L. P. CRANE, de Caddo.
3 sep—jus q 4 nov

RALLIEZ-VOUS!! RALLIEZ-VOUS!!
Fillmore Rangers!

UNE assemblée des FILLMORE RANGERS aura lieu, SAMEDI SOIR, 4 du courant, à 7 heures,
Au Odd Fellows Hall.
Les dames sont respectueusement invitées à assister à l'assemblée.
E. T. PARKER, Président, 46, rue du Camp.
3oct—3 R. K. HOWELL, secrétaire, 60 Camp

ATTENTION.

Habillements d'hiver, bottes et souliers, chemises blanches, foulards à deux coups, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'habillements, chaussures, chemises et fusils qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lausman, No 77, rue de Chartres.

Conditions à la vente. 3oct

Avis aux Contribuables du 3me district, de la ville de la Nouvelle-Orléans.

AVIS est par les présentes donné que les tableaux d'assessement du Troisième District de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1856, pourront être examinés au bureau du recorder du dit district tous les jours, de 10 h. a.m. A. M. à 2 heures P. M. à partir de lundi, 6 octobre 1856, et resteront ainsi exposés pendant 20 jours, les dimanches exceptés.

Nouvelle Orléans, 3 octobre 1856.
JOS. SOLOMON,
3 oct—20 recorder du 3me District

Demande.

ON a besoin d'un jeune homme de 14 à 16 ans, parlant l'anglais et le français, auquel on enseignerait la pharmacie. Conditions avantageuses. S'adresser à la Pharmacie Delilio, rue de Chartres, No. 146, de dix heures à midi. 3 oct—6

Excellente occasion.

A VENDRE, la Maison Bourgeoise et le Café bien connus, sous le nom de STEKVIDROFF SALOON, dans la rue Vieille-Levée, entre les Ursulines et Hôpital. Les conditions sont très avantageuses. L'établissement fait de bonnes affaires et est vendu pour cause de départ. S'adresser sur les lieux, à R. Weissman 3 oct—15f

Demande de pension.

UN jeune américain désire prendre pension dans une famille française. S'adresser à L. X., au bureau de ce journal. 3oct—6

A VENDRE.

UN café bien installé et situé à l'encoignure des rues Remparts et Bayou.
Au café est attaché un billard.
Pour les termes, s'adresser sur les lieux ou au No 42, rue Royale. 3oct—15

NOUVEAU MAGASIN
De Marchandises Sèches.
DEBALLAGE LUNDI, 6 OCTOBRE,
Nos 8 et 10, rue de Chartres.

MM LAZARE & LEVASSEUR, ont l'honneur d'annoncer au public l'ouverture de leur magasin, l'intérêt qu'ils prennent régulièrement dans leur assortiment les plus complets en ce genre de marchandises....

Nous avons en soieries, mousselines de laine, valencias, [illegible], barèges et mousselines de soie, tout ce que les manufactures françaises ont pu produire de plus nouveau et de plus élégant.... le choix en ayant été fait par l'acheteur le plus expérimenté de cette ville.

La balance de nos marchandises achetées par nous à New-York, à des taux excessivement réduits, nous autorise à croire que ces prix de vente seront en faveur des acheteurs qui nous favoriseront de leur patronage.

MM. les habitans et marchands de la campagne trouveront chez nous tous les articles dont ils auront besoin et aux conditions les plus avantageuses.

LAZARE & LEVASSEUR,
3oct—1 mois 8 et 10, rue de Chartres

EN débarquement du Morning Glory:
VIN CLARET EN FUTAILLES
15 barriques Château Margaux,
20 do do Pauillac,
5 do do St-Julien,
Tout de supérieure qualité, à vendre par
P CUSACHS FRERE & Co,
3 oct encoignure Royale et St Philippe

FROMAGE—150 caisses fromage anglais, 50 do fromage formé d'ananas, 50 do fromage gruyère. En débarquement, en magasin et à vendre par
J. J. HART & Co.
3oct 77 & 79, rue Tchoupitoulas.

POIS fendus—100 demi barils, en débarquement, en magasin et à vendre par
E J HART & Co,
3oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

PAPIER—1000 rames papier de paille et de Manille, en débarquement, en magasin et à vendre par
E J HART & Co,
3oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Grand déballage de coteries.

REÇU par le navire Johannisberg, du Havre: 100 pièces coterie fantaisie dans les prix de 50 à 75 cts.

100 pièces de haute nouveauté dans les prix de $1 à $1 50.

Les dames sont priées de bien vouloir les examiner ainsi qu'un grand choix d'articles de saison reçu par le même navire. U. LAROCHINI & Co,
Maison Rouge No 1,
29sep Près du marché aux legumes

DEMANDE de commis intelligents pour la vente de marchandises sèches.
40 sept M. R. HAGGERTY & FRERE.

EN magasin et à vendre par le soussigné—
50 barriques vin rouge vieux pour familles,
100 barriques vin rouge pour ordinaire,
60 barils vin blanc haut Barsac,
50 do whiskey ordinaire,
10 do vin vieux de Madère.
20 demi-barils Monongahela whiskey,
5 barils pêch brandy,
10 do gin en pipe,
2 do Porto-Wine,
100 gallons gin de Hollande en damejeannes de 5 1/2 chacun,
10 quarts cognac, diverses marques, 1re et 2me preuve,
40 caisses vin rouge vieux St-Julien,
200 do vin rouge diverses marques,
60 do vin blanc haut Sauterne,
50 do muscat de Frontignan,
20 do cerises à l'eau-de-vie,
20 do absinthe Edouard Pernod,
20 do Kirsch E. Pernod,
10 do Schnaps,
20 paniers guignolet d'Angers,
1000 demi-caisses de toutes mesures,
30,000 bouchons surfins en balles,
15,000 do pointus en balles,
15,000 do surfins en sacs de 500 chaque,
15,000 do pointus en sacs de 500 chaque,
10 paniers bouteilles Bordelaises,
A vendre par PAUL LACROIX,
20 sept 15 Toulouse

Tabac en feuilles.

QUELQUES balles de vieux tabac de Vuelta Abajo de première qualité, pour cigares et tripes.—Un petit lot de tabac de Cuba, qualité supérieure.—Attendu et reçu par chaque arrivage de la Havane, du tabac en feuille, de Vuelta Abajo et de Cuba, de choix, en magasin et à vendre à bas prix et à des conditions avantageuses par ANTONIO COSTA,
1 sep No 16, rue de la Douane

CIGARES—300,000 cigares importés directement, et comprenant les marques les plus célèbres, telles que Flor de Cuba, Montana, Montero, Rebeldad, El Sol, Washington, Jackson, Nestor, Febus, Rosa de la Havana, Tacontal.
En magasin et à vendre par ANT COSTA,
1 sept 16 rue de la Douane

CAFÉ—300 sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par
ANTONIO COSTA,
1 sep No 16, rue de la Douane.

Aux Biographes et aux manufacturiers de cigares.

REÇU—Trois caisses de papier satiné de la plus grande dimension, bleu, jaune et autres couleurs. En magasin et
A vendre par ANTONIO COSTA,
1sep No 16, rue de la Douane

COGNAC Samuel Richard—15 quarts de pipe en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE
19jp 31 et 32, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE.—Marques de choix.
20,000 Londres Perfection, Flor,
15,000 do Partagas, 1o, 2o, et 3o,
15,000 do Cabanas, 1o, 2o, et 3o,
25,000 do Montero, Flor,
20,000 do Retanes, do
30,000 do La Honradez,
20,000 do Rey Flor,
200,000 Media Regalias,
20,000 Regalia Flor,
20,000 do Londres,
100,000 Regalias de toutes longueurs,
40,000 Crevos,
30,000 Conchas,
37,000 Cazadores,
40,000 Prensados,
20,000 Milles,
84,000 Cigares d'autre grandeur.
1000,000. En magasin et à vendre par
BORNIO FRERES,
29 sept— 34 rue Gravier.

BOIS! BOIS!

A VENDRE—3,000 cordes bois de frêne pour chauffage, livrables pendant la saison prochaine. On accepté conversions pour une partie ou en totalité, mais en gros seulement.
PAUL LACROIX,
15 sep 15, rue Toulouse.

IMPERIALES blancs—5 balles contenant quatre traversins chaque impériale blanc de 25 pouces, en débarquement et à vendre par E. TURPIN,
29 sept—6 37, magasine

Salon Héliographique,
Portraits exécutés au daguerréotype et par l'ambrotype et la photographie,
142, rue Canal entre Bourbon et Dauphine.

M. [illegible] artiste héliographe, informe le public que ses salons et ateliers d'héliographie sont définitivement ouverts au No 142, rue du Canal, où il recevra avec plaisir les visiteurs.

Il profite de cette occasion pour rappeler l'attention des amateurs d'objets d'art sur le perfectionnement qu'il a apporté à la Nouvelle-Orléans au portrait obtenu à l'aide de l'héliographie et prévient le public qu'il peut offrir des épreuves de premier choix. [illegible]

M. Girard, annonce en outre, que voulant populariser l'art qu'il professe, il a fixé le prix de ses portraits à un chiffre modique. [illegible]

EAU-DE-VIE, vins—40 quarts pipe cognac Sazerac, 1851;
75 do do do: 15 do de Rochelle; sous les clefs de la douane.
200 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien Médoc,
150 do do do Pauillac Médoc,
200 do de 24 1/2 bout. vin rouge St-Julien,
20 barriques vin de Bergerac.
A vendre par B TALAMON,
151 rue Royale

LES personnes qui ont souscrit à la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens sont priées de se réunir LUNDI, 6 du courant, à 6 heures et demie P. M., au bureau de MM. Lowe & McCall, No 17, rue Carondelet. 3oct—6

AVIS.

M. AUGUSTE GIRARD, de la maison *Girard, Bridges & Gerandy* de New-York, informe ses clients et les acheteurs en général, qu'il fera sous peu de jours une grande vente de broderies, dentelles, chemises françaises, par le ministère de Messrs A. Lemanach, encanteurs. 3oct—6

Maison à vendre.

[illegible] Une propriété bien achalandée, parfaitement située à l'encoignure St Louis et Bourbon. Le propriétaire ne pouvant plus s'en occuper. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux ou chez M. A. Costa, No. 16, rue de la Douane.

ON demande une BONNE MODISTE expérimentée pour conduire un grand magasin. On demande également une jeune fille connaissant le service d'un magasin. S'adresser à J. GUERHARD & Co, No 136 rue de Chartres, au premier, 2oct—6f

A LOUER—L'Hôtel Verandah Conti, situé rue Conti, entre les rues Vieille-Levée et Chartres. Possession en sera donnée le 1er novembre prochain.
Pour les conditions, s'adresser à
JH GARNIER,
2 oct—6f Coin Royale et Toulouse No 65, au 1er

A LOUER.

Une maison en briques, à étage, rue Thalia, entre Prytania et Magazine. Possession en sera donnée le 1er novembre prochain. Pour les conditions, s'adresser à E. LAMBERT,
2 oct No 63 rue des Magasins

P. G. LABARRE,
AGENT DU
Knickerbocker Life Insurance Company, à New-York,
Capital de $125,000,
ET DU
Continental Insurance Company, à Philadelphie,
Capital de $1,000,000,
No 32, rue Victoire, 2e District, Nlle-Orléans.
ADMINISTRATEURS:
MM. O. P. MILLER & Co, agents généraux.
P. G. LABARRE, agent pour le 2me district.
L. A. DUCROS, docteur.
J. B. DUCOING, agent de dehors.
Dr J. M. KOVALESKY, médecin examinateur.
2oct—1m

INSTITUTION A. DARROT,
184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts.

CETTE institution est dirigée par M. A. Darrot, ex-professeur aux écoles publiques de la Nouvelle-Orléans.

L'Anglais, le Français, les Mathématiques, particulièrement l'Arithmétique, l'Histoire, la Géographie, la Calligraphie, etc., etc. sont enseignés avec la plus scrupuleuse attention.

Un excellent professeur d'Anglais est attaché à l'institution.

CONDITIONS:
1o—Première classe, par mois.......... $6
2o—Deuxième do do.......... 5
3o—Troisième do do.......... 4
4o—Quatrième do do.......... 3

L'institution reçoit des demi-pensionnaires.
Les classes sont ouvertes de 8 1/4 à 5 heures, et de 6 1/4 à 8 heures du soir. 2 oct

P. HALARD & Co.,
Nos 86 et 88, rue du Canal, encoignure Vieille-Levée,

Nous avons en magasin un assortiment complet

D'HABILLEMENS POUR HABITATION,

Parmi lesquels on trouvera:
PALETOTS en kersey, chaudement doublés,
PANTALONS de kersey, doublés en coton dure, depuis la taille jusqu'au pied,
CHEMISES de flanelle croisée, rouges, bleues et grises,
CHEMISES en coton rayé extra fort,
Do de laine, tricotées, très épaisses.
N. B.—Tous ces vêtements sont assortis de grandeurs pour hommes et enfans.
ROBES en kersey, pour femmes.
CAMISOLES de do do
CHEMISES en coton dure, pour femmes;
Do en flanelle do do

HABILLEMENS EN TOILE CIREE.

VAREUSES longues en toile cirée, pour garantir de la pluie et de la rosée, les ramasseurs de coton et les conducteurs de cannes.
PALETOTS courts en toile cirée;
Do longs do do
PANTALONS en toile cirée,
N. B. Toutes les grandeurs pour hommes et pour enfans sont comprises dans l'assortiment des toiles cirées.

Nous avons aussi reçu:
CHAPEAUX de laine, noirs et blancs, à larges bords.
Do vernis,
CHAUSSETTES de laine,
COUVERTURES de laine, blanches et grises.
Les ordres qui nous seront adressés seront promptement et soigneusement exécutés.
P. HALARD & Co,
encoignure des rues Canal et Vieille Levée
30 sept—6 vb, 2camp

CHANGEMENT DE MAGASIN.
136.......Rue du Canal.......136

J. D. DAMERON & Co.,

ANNONCENT respectueusement à leur clientèle et au public en général qu'ils ont transporté leur magasin

TAPIS, TOILE CIRÉE, &c.

Du No 80, rue de Chartres, et du No 77, rue de la Douane, à leur nouveau et magnifique magasin, No 136, rue du Canal, Bâtisse Touro.

Ils reçoivent en ce moment un grand assortiment varié de tapis riches anglais, médaillon, velours, Wilton et Bruxelles, d'un genre et d'un dessin tout nouveaux.

Ils reçoivent également des tapis à trois plis, Ingrain, Vénitiens, Dutch, Rideaux de damas et de satin de laine, de lin, de coton, des coupons en quantité.

Rideaux de dentelle et mousseline brodés, [illegible] laine, et de soie et laine, venant directement des meilleures manufactures de France et d'Angleterre.

Abat-jour, corniches, [illegible] et draperies pour les encadrer...

Toile cirée de 3 à 24 pieds de large sur 100 pieds de long, pour chambres et salles de dimensions quelconques.

Ils offrent tous ces articles aux plus bas prix du marché.
J. D. DAMERON & Co.,
[illegible] 136, rue Canal, bâtisse Touro.

THÉODORE DANZIGER,
Magasin de marchandises sèches à bon marché,
Encoignure Robertson et Orléans
ET
No 97, rue du Cirque.

OFFRE en ce moment un assortiment complet de marchandises sèches d'automne et d'hiver. Il appelle l'attention particulière des dames sur son grand assortiment de manteaux de drap, derniers modes de Paris, qu'il vendra à bon marché; un joli choix de robes de soie, de laine, rubans de soie, garnitures, broderies, etc.

Il vient de recevoir par l'Empire City un assortiment de tailles corsets de toutes largeurs. 29sep
Il a encore reçu 2 caisses de tapis fins en coupons.

NEW EAGLE WAREHOUSE.
ENTREPOT,

No 50.......Rue de la Levée.......No 50
Entre les rues Port et Hughes, Troisième District,
NOUVELLE-ORLEANS.

TOUTES SORTES de marchandises, sel, céréales, etc., emmagasinées à bas prix.
29 sept—1m A. BOULANGE.

POUR LA TOUSSAINT.
La maison Lelièvre,

716, rue Royale,
DONNE avis qu'ayant reçu de Paris, un assortiment d'une beauté d'une rare élégance, en couronnes de fleurs de Paris, elle vendra en gros et en détail aux plus bas prix, tous les articles ci-dessous désignés:

Couronnes en perles, avec ou sans inscriptions.
do couleurs do do
do velours do do
do velours brodées avec perles.
do do dentelle et perles.
do chenille blanche et argent.
do Noir avec pensées.
do immortelles.
Guirlandes pour ornements de tombes de la grande variété.
Un grand assortiment de vases de toutes sortes.
Médaillons Dahlia, avec inscriptions, nouveau genre.
Immortelles par paquets.
Corbeilles et jardinières pour tombes.
Le tout à un prix qui justifie à même le pauvre comme le riche de payer ce tribut aux êtres chéris de regrets à Dieu qui en sont privés.
Nota—Nous engageons tous les marchands et les entrepreneurs des pompes funèbres à profiter de cette occasion qu'ils ne trouveront point dans le public. 29 sep

Avis aux Marchands.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de recevoir de son magasin sera bien examiné. Il invite ses clients à visiter son nouveau déballage, qui est des plus variés; il consiste en lainerie, goods, bas et chaussettes de toute sorte, peignes, brosses, gants nouveaux, dentelle, articles de Paris, &c., &c.

Il vendra aux plus bas prix de la place et aux conditions les plus libérales.

Dépôt des véritables aiguilles Warrin.
P. M. CHASSANIOL,
coin Chartres et Ursulines

PLUMEAUX de toutes les grandeurs et sole noire à coudre, à vendre par LEON PIERRE & CO,
81, rue de Chartres

RUBANS de fil de tous les numéros et de toutes les couleurs, à vendre par
LEON PIERRE & Co, 81 rue de Chartres

CHAPELLERIE et bonneterie pour chapeliers, à vendre par LEON PIERRE & Co.
81, rue de Chartres

200 [illegible] à vendre par
LEON PIERRE & CO.
81, rue de Chartres

SOIE POUR MACHINES A COUDRE de toutes les couleurs et grandeurs, à vendre par
LEON PIERRE & Co
81 rue de Chartres

Aux Cours.

30 barils de cassé de la nouvelle récolte, à vendre par A. TITUS,
75, Vieille-Levée.

Jones et Linsays.

4 BALLES Jeans et Linseys, à vendre par
O. B. GRAHAM,
26 sep—12 20 93 rue Gravier

MERINOS nouveaux—En magasin,
40 barils magnésium nouveau No 3 Med.
A. TITUS,
75 rue de la Vieille Levée.

COUVERTURES DE NEGRES—
4 balles couvertures grises épaisses,
4 do do blanches do
2 caisses do mérinos 12 1/4,
2 balles [illegible] pour adultes.
A vendre par O B GRAHAM,
29 sep 93 rue Gravier

RIZ nouveau—200 boucauts de riz nouveau, reçu tout récemment et en débarquement de la barque Baltimore venant de Charleston, à vendre par
H. MEUGENS,
26 sept—10 31 rue Commune

OSNABURGS pour Jupons—10 balles ciments bruns, 5 caisses ciments fin, mérinos blancs.
A vendre par O B GRAHAM,
93, Gravier

BOYER FRERES, V. BENQUET & Co.,
Encoignure Mandeville et Moreau, continuation de la rue de Chartres,
Entrepositaires de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Comestibles,
Et marchands de Comestibles, épiceries en gros et en détail.

ABSINTHE SUISSE—150 caisses Constant Leroux.
20 caisses C F Berger.
5 demi-barriques Constant Leroux, à vendre par BOYER FRERES V. BENQUET & Co
29sept 5 rue Gravier

VINS BLANCS—40 barriques Sauterne;
40 demi-barriques do
150 caisses Sauterne;
150 do do Haut Sauterne;
150 do de 12 1/2 bouteilles.
En débarquement et à vendre par
BOYER FRERES THOMAS,
29sept No 3, rue Gravier

LE TRAIT D'UNION,
Journal [illegible] quotidien,
PUBLIÉ A MEXICO.

Prix de l'abonnement par mois, $3, non compris le port.
S'adresser aux bureaux de l'Abeille.
25 juin—3m

Orfèvrerie de table.

LE soussigné [illegible] ment en magasin un assortiment [illegible] de couverts et autres objets pour le service de table, en
ALFENIDE
Et en Galvanoplastie perfectionnée.
T. BACON,
3oct 206, rue de Chartres

Maison Paris.

56, rue de Chartres—ALFENIDE:
LE soussigné ont continuellement en magasin: *Couverts de table et de dessert, cuillères à potage, à ragoût et à sucre, truelles à poisson*, pelles à beurre, couteaux de table et de dessert, hors d'œuvres, cuillers de bar-room, &c. &c.
G. COPPENS & Co.
29 sept—15 56 rue de Chartres

Eaux-de-vie par le Morning Glory.

5 D'Eau-de-vie Hennessy, dans preuve,
10 quarts pipes do do
50 do do Alexandre Seignette, de preuve
50 barils do Archambaud Frères de do
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co
29 sept 29, Douane

CONSERVES alimentaires par le Morning Glory:
Champignons—4 caisses en boîtes et demi-boîtes,
Petits pois—50 caisses do do
Pruneaux en flacons—10 caisses de 12 bouteilles l'une,
Petits pois [illegible],
Petites truffes [illegible],
Truffes [illegible] du Périgord,
Câpres à l'huile—6 caisses en boîtes,
Des marques Maillesse, Rondelet et Duffau, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co
29sept 29, Douane

CIGARES de la Havane—145,000 cigares,
25 balles tabac en feuille,
25 barriques cigarettes,
A vendre par BORNIO FRERES
29 sep 34 rue Gravier

ETOUPE—1500 balles de diverses qualités, à vendre par ALFRED KEARNY,
29 sep 73, rue des Magasins

EN débarquement du brick W. D. Maher, venant de la Havane:
250,000 cigares de la Havane, de différentes grosseurs.
25 balles tabac fin en feuilles, pour capes et tripes.
25 barils cigarettes de différentes marques.
3oct A vendre par BORNIO & FRERE.

CHANDELLES—500 caisses, demi caisses et quarts caisses bougies de l'Étoile, marque Procter & Gamble, à vendre par
JOSEPH LANDES & Co,
28 sept 38, rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE:—15 quarts et 15 1/2 de pipes instantanées cognac, première preuve.
A vendre par JOSEPH LANDES & Co,
3 oct 38, rue Tchoupitoulas

WHISKY—300 barils et demi barils vieux Monongahela, &c, à vendre par
JOSEPH LANDES & Co,
2 oct 38, rue Tchoupitoulas

BACON—40 boucauts de plats côtés et d'épaules de choix, à vendre par
JOSEPH LANDES & Co
2 oct 38, rue Tchoupitoulas

AMIDON—2500 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDES & Co.
2 oct 38, rue Tchoupitoulas

Cuisinière à vendre.

UNE négresse bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. S'adresser à
JOSEPH LANDES & Co
2 oct No 38, rue Tchoupitoulas

GENIEVRE—5 pipes Ancher;—5 pipes Swan;—5 pipes Schnapps, en débarquement du navire Globe, du Havre. A vendre par
29 sep J & J TARDOS, 31 Vieille Levée

VIN en barriques—100 barriques en débarquement du navire Morning Glory, de Bordeaux, à vendre par J & J. TARDOS,
29sep 31, Vieille Levée

FRAISES AU JUS—50 caisses fraises Toyssonnes, garanties de la nouvelle récolte, à vendre par
29 sep J & J TARDOS, 31 Vieille Levée

CHATEAU MARGAUX et Lafitte 1848—12 caisses vin supérieur, importé depuis 1853, à vendre pour clore, par J & J TARDOS,
29sep 31 Vieille Levée

VINS en caisses—50 caisses Chateau Léoville 1847, 150 caisses Haut-Talence 1851, à vendre par
29 sep J & J TARDOS, 31 Vieille Levée

CHAMPAGNE de la marque Cabinet—60 paniers de bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par
29 sep J & J TARDOS, 31 Vieille-Levée

VIN de Porto "H. Roig"—134 quarts de pipes par navire Minos, attendu journellement, et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co.
29 sep 29 rue de la Douane

HUILE D'OLIVE "Brenier"—350 paniers par navire Maine, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co
29 sep 29 rue de la Douane

SARDINES "Rondelet & Duffau"—15 caisses de 50 boîtes chacune, 40 do 100 demi-boîtes, 140 do 100 quarts boîtes; 20 do 200 quarts boîtes, en débarquement du navire Morning Glory et à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co.
29 sep 29 rue de la Douane

VIN ROUGE par Morning Glory:
25 barriques vin rouge Margaillard;
25 barriques vin rouge Haut-Barrand,
25 do do St-Julien;
25 do do St-Julien 1853,
50 caisses do do,
25 do do Margaux,
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co.
29 sep 29 rue de la Douane

EN magasin et à vendre par les soussignés—
60 barriques vin rouge vieux St-Emilion.
50 do vin rouge vieux St-Julien Médoc,
200 caisses vin rouge St-Julien Médoc riches étiquettes,
150 do vin blanc Haut Sauterne,
20 do do do Haut Barsac,
30 1/2 de pipe vin de Sherry, vieux,
3 pipes vin vieux de Madère
A vendre par LANATA FRERES,
29 sept 9 et 11 rue Jefferson

HUILE—3000 paniers huile Dunigique, 12 bouteilles de 24 onces,
200 do do do 24 bouteilles de 12 onces,
300 do de Piaguet 12 1/2 do de 24 do
200 caisses do do 12 do
A vendre par LANATA FRERES,
29 sept 9 et 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire Morning Glory, de Bordeaux:—500 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien Médoc; 300 do de 12 do vin blanc Sauterne; 100 do de vin-St-Brice, fine Champagne Cognac, 1853; 100 caisses absinthe suisse, marque Bauer; 50 do cerises à l'eau-de-vie; 200 do cassis; 100 do Lefebvre; 200 caisses sardines à l'huile; 100 1/2 boîtes sardines à l'huile, même marque; 15 do de vin rouge de Saint-Estèphe.
A vendre par LANATA FRERES,
9 et 11, rue Jefferson

VERMICELLI et Macaroni—200 caisses macaroni, 200 do de vermicelli, 200 do de pâtes assorties, du plus fines, 10 caisses pâtes de Naples.
A vendre par LANATA FRERES,
9 et 11 rue Jefferson

A VENDRE—A livrer par le navire Oregon, du Havre:
50 paniers champagne en grandes bouteilles Leforestier et fils,
100 do do en 1/2 bouteilles do do,
25 caisses petits pois au naturel.
LANATA FRERES,
9 et 11, rue Jefferson

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge Cantenac,
15 barriques vin rouge Boyrie Margaux,
15 do do St-Julien,
300 caisses vin rouge St-Julien, 12 bouteilles,
20 do do do Léoville, 12 do,
20 do do do Lafitte, 12 do,
20 do do do 24 1/2 do,
20 do do do Margaux, 12 do
20 do do do Château Davens,
12 do do do d'Uma, 12 bout.
17 do do do do, 24 1/2 do,
16 do do do Davens, 12 bout.
17 do do do do, 24 1/2 do.
En débarquement du navire Morning Glory, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
17 & 19 rue St Louis.
20sept—6f

EAU DE VIE—30 1/4 pipes eau-de-vie Lafontaine,
10 1/2 do de Baron & Co,
20 et 1/2 do 10 bouteilles de Ch Rivière,
10 1/2 pipes do de Reynal & Allemar, en débarquement du navire Morning Glory, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
29sept—6f 17 & 19 rue St Louis.

COUVERTURES de laine—10 balles couvertures de 20 charges, en débarquement du navire Morning Glory, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
29sept—6f 17 & 19 rue St Louis.

EN débarquement du navire Morning Glory, venant de Bordeaux:
250 barriques vin rouge, St-Julien,
25 do do Cantenac,
25 do do Margaux,
25 do do St-Estèphe,
50 barils vin blanc, Haut Sauternes,
200 caisses vin rouge, St-Julien,
200 do do Pauillac,
15 quarts cognac, Boyers,
12 do do L B Baron, 1846,
4 do do W Lorey & Co, 1851,
4 do do do 1829,
12 caisses conserves de Rodel à Ile frères,
A vendre par C CAVAROC & Co,
27 sept 146 rue Royale

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux:
25 barriques vin rouge Haut Talence, 1852,
25 do do St-Estèphe Médoc, vieux,
25 do do Queyries, pour familles,
25 demi do do do,
25 do do vin blanc Sauterne,
150 caisses vin rouge C C La Mission, 1846,
27 do do Cos d'Estournel, 1846,
25 do do Margaux, 1844.
A vendre par LOUIS F. HAKENT,
9 sept 58, rue Toulouse

A vendre par les consignés en débarquement du navire Elisa A. Miller, venant de Bordeaux—
150 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille.
BOYER FRERES V. BENQUET & Co,
2sept Enc. Moreau et Mandeville, 3e district

GENIEVRE—15 pipes genièvre extra, en débarquement du navire Ocean Home, venant de Rotterdam, à vendre par H. MEUGENS,
29sept—3m 31, rue de la Commune

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile 24 onces, marque de Pomel fils.
150 paniers huile 24 demi-bouteilles, Pomel fils,
150 do do 24 onces J Piaguet,
75 do do 24 demi-bouteilles, J Piaguet, à vendre par P D SECOND & COUTIN,
29 sept 12, rue Bienville

ABSINTHE et Kirsch—75 caisses absinthe F. Pernod; 25 caisses kirsch F. Pernod; 25 caisses absinthe Pernod & Lemonier; 20 caisses kirsch de Lemonier.
A vendre par P. D. SECOND & COUTIN,
1sep 12, rue Bienville

QUININE Sulphate—300 onces sulfate de quinine marque des Lebarraque & Co., médaille de la première classe, exposition 1855
A vendre par P. D. SECOND & COUTIN,
24 sept 12, Bienville

VINAIGRE de Bordeaux—En débarquement du trois-mâts Victoria, de Bordeaux, 15 barils vinaigre blanc, à vendre par P. D. SECOND & COUTIN,
24 sept 12, Bienville

25........................**Conti**........................25

Cotonnades et Nouveautés de Mode.

LE soussigné reçoit continuellement de Paris les nouveautés pour la vente de son salon [illegible] de la Louisiane.

Il prend ce moyen de [illegible] Prix, avec les conditions [illegible] Forges [illegible] Paris, [illegible] de Queen, Fontaine [illegible] et refouleurs de Werner [illegible] et de Sprout.
Aussi—Culsines de toutes sortes, fourneaux français.
S. RAUTRE & Co,
11 juin Successeur de S. Magdelon & Co.

26.................**Conti**.................26

SERVICES DE TABLE
ARGENTERIE DE TABLE, do do do
COUVERTS en argenterie, do do do
COUTELLERIE de table et de cuisine, do
Un assortiment de Porcelaines plaquée, Porcelaine blanche, Porcelaine blanche plaquée, porcelaine, verreries, poteries, bâtards, et plateaux d'étain.
S. RAUTRE & Co,
11 juin Successeurs de S. Magdelon & Co.

AVIS.

LES soussignés offrent aux plus bas prix du marché:

Aux Bouchers:
Saucisses [illegible], rouges et blancs, en quantité au gré des bouchers.

Aux Planteurs et Commissionnaires,
Lard de [illegible] ment No 3, venant d'[illegible]
Eau de-Vie [illegible]
Porc, [illegible] mess, M. O., prime et reine.
Porc, [illegible] sec, farine, whiskey, beurre [illegible] jambons et pommes de terre.
[illegible] vaches, pour lesquels des ordres sont respectueusement sollicités.
F. HARRIS & SON.

GRANDE LOTERIE!
Gros Lot
$50,000!
Loterie de l'Alabama!
(AUTORISÉE PAR L'ÉTAT DE L'ALABAMA.)
Loterie de l'Académie Militaire du Sud
Classe 4.

Pour être tirée publiquement dans la ville de Montgomery, Alabama.
VENDREDI, 10 OCTOBRE 1856,
Sur le plan de simples numéros.
SAMUEL SWAN, directeur.
Les lots s'élèvent à la somme de
$200,000!
Ils seront distribués d'après
L'INCOMPARABLE PLAN SUIVANT

1 Lot de	$50,000,	soit	$50,000
1 de	20,000,	soit	20,000
1 de	20,000,	soit	20,000
1 de	10,000,	soit	10,000
1 de	10,000,	soit	10,000
1 de	5,000,	soit	5,000
2 de	2,500,	soit	5,000
2 de	1,000,	soit	2,000
20 de	500,	soit	10,000
50 de	300,	soit	15,000
75 de	200,	soit	15,000
100 de	100,	soit	10,000
125 de	60	soit	7,500

APPROXIMATIONS:

4 Lots de	$400, approx. de	$50,000,	soit	$1,600
4 de	300, do	20,000,	soit	1,200
4 de	250, do	20,000,	soit	1000
4 de	200, do	10,000,	soit	800
4 de	175, do	10,000,	soit	700
4 de	150, do	5,000,	soit	600
4 de	100, do	2,500,	soit	400
4 de	80, do	1,000,	soit	320
50 de	50, do	500,	soit	2,500
200 de	30, do	300,	soit	6,000
200 de	20, do	200,	soit	4,000

1,000 lots s'élevant à........ $200,000
Billet entier,.... $10—demi billet..... $5—Quart de billet.... $2 50.

La loterie de l'Alabama et celle de la Georgie offrent plus d'avantages qu'aucune autre loterie. La manière dont elles sont dirigées le grand nombre de billets qui se vendent, la promptitude avec laquelle les paiements sont faits sont les meilleures garanties que ces loteries seront toujours dirigées honorablement.

—**Plan de la loterie.**—

Il y a 30,000 billets, de 1 à 30,000. Il y a 380 lots et 620 approximations, en tout 1000 lots.

Le tirage a lieu publiquement, sous la surveillance de deux commissaires assermentés.

Les Nos 1 à 30,000, correspondant aux numéros qui se trouvent sur les billets imprimés sur des morceaux de papier séparés, sont entourés de petits tubes en fer blanc et placés dans une roue. On fait tourner les roues; un numéro est tiré de la roue des numéros et un lot est tiré en même temps de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires. Le lot est mis en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 380 lots auront droit aux 620 approximations, d'après le plan.

CEUX QUI DEMANDENT DES BILLETS doivent nous transmettre la valeur des billets demandés et les billets, sur réception de l'argent, leur seront envoyés par la première malle.

La liste des numéros et des lots gagnants sera transmise aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les personnes qui demandent des billets sont priées d'écrire leurs noms lisiblement et donner le nom du bureau de poste, du comté et de l'État où ils désirent les recevoir.

Souvenez vous que chaque lot est tiré et payé en pleine sans escompte.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés, au bout de trente jours, comme d'habitude, sans escompte.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Il faut se hâter de demander des billets.

Les lots gagnants sont payés au COMPTANT ou changés en d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à la boîte 36, S. Bureau de poste, Nlle-Orléans, ou à
S SWAN & Co. Atlanta, Ga.
S SWAN, Montgomery, Ala.
26 sep—v8. et camp

Changement de Bureau.

P. A. HEBRARD a transporté son bureau du No. 118, rue du Canal, au No. 3, rue Bienville. 3sep—6

Bureau de la Compagnie d'assurance de la Nouvelle-Orléans.

LES Directeurs, ont aujourd'hui, déclaré un dividende de 25 pour cent, sur les profits des derniers six mois, payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants légaux
Nlle-Orléans, 30 septembre 1856.
1oct J. TUYES, président

AVIS.

LES soussignés, avocats, ont formé une société, à partir de cette date, sous la raison MICHEL & KOONTZ. Leur bureau est au No 26, rue du Camp.
J J MICHEL,
1oct—30f W. B. KOONTZ.

L'Hôtel des Etrangers.

CET établissement nouvellement réparé et mis à neuf, est maintenant prêt à recevoir des pensionnaires. Le propriétaire n'a rien négligé pour le rendre commode et confortable aux personnes de la campagne et de la ville. La propreté, les soins et les attentions ne manqueront pas.
A. CAILLIER.
Hôtel des Etrangers, rue de Chartres no 145
1 oct—3mv et c. entre St Louis et Toulouse

Magasin de Tapis,
No 19, rue de Chartres.

NOUS recevons en ce moment, PAR TOUS DERNIERS, des manufactures anglaises et américaines, un assortiment DE CHOIX et plus GRAND que d'habitude, de:

Tapis Wilton, velours, Bruxelles, 3 plis, Ingrains, vénitiens, hollandais et autres.

Toile cirée, de 3 à 24 pieds de largeur, pour tous les appartements. Couvertures de tables et de pianos de choix, à velours et à laine, tapis et galons, paillassons, nattes de table. Le tout est offert au plus bas prix du marché
29 sep—6f A. BROUSSEAU & Co.

TAPIS.

VENANT de recevoir d'Angleterre, par le navire Pocahontas de Liverpool, directement de la célèbre manufacture de MM. J. Crossley & Son, un magnifique assortiment de tapis de velours, de Bruxelles.

Aussi:

En magasin, un nouvel assortiment de 3 plis d'Ingrain de dessins tout nouveaux. Toiles peintes de 3 à 24 pieds de long, coupées à la grandeur des appartements. Stores transparents nouveaux dessins. Galeries de tous modèles.
TODD & GANDOLFI,
120 rue Canal, près la rue Royale,
1oct bâtisse Touro.

Journaux français.
Par HEBERT & Cie,
149 rue de Chartres, 149

ABONNEMENT.—Reçu par l'Empire City, les Numéros du mois d'août des diverses publications françaises. 1 oct

Vr. HEBERT & Co.,
Librairie Française
146, rue de Chartres, 146,

REÇU—Les derniers ouvrages, illustres, brochés et reliés, publiés à Paris.
Médecine Bouchardat, formulaire magistral pour 1856. 1 oct

Hotel St-Louis.

Cet hôtel auquel toutes les familles accordent leur patronage, a été entièrement réparé, repeint et meublé à neuf pendant l'été. L'ameublement en est également renouvelé. C'est, sous le rapport du confort et de l'élégance, un des premiers hôtels des États-Unis.

MM. R. W. Holbrook et J. H. R. Fairchild prennent part à la direction. Toutes les améliorations possibles ont été introduites dans chaque département.
L'hôtel sera ouvert mercredi, 15 octobre.
CHAS. L. GUMBEL,
2sept—3m v etc Propriétaire

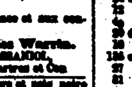
Miguel Hernandez, Jr.
ENCANTEUR,
TROISIEME DISTRICT,
No 17, rue des Français, entre Victoire et Moreau.
Propriétés foncières, esclaves, meubles, etc., vendus sur commission. 15 sept—1m

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 20 septembre 1856.
CETTE Banque vend des traites sur Paris.
GEO. A. FRERET,
20 sept—15 Caissier

Restaurant de l'Union.

95..................RUE ST CHARLES..................95



NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos amis et au public en général que nous avons mis ce restaurant, à grands frais, sur le pied d'un établissement de première classe et que nous en ferons l'ouverture aujourd'hui, JEUDI, 25 SEPTEMBRE.

Nous avons fait un choix de vins et de liqueurs parmi les meilleures marques de la ville et nous ferons toujours d'avoir tout ce que le marché pourra fournir de mieux.

Ayant acquis une grande expérience dans ce genre d'affaires, nous croyons pouvoir satisfaire les personnes qui nous honoreront de leur patronage. Nous ferons tous nos efforts pour le mériter.

Il y a des salons pour les réunions particulières.
E. GRAPIN,
JULES PERISSIN, Propriétaires.
25 sept—1 m

Couvertures de laine
DE GRANIER, POUR NEGRES.

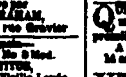
UNE petite quantité de couvertures 1ère qualité, 3 1/2 points, à vendre par
DE GOER & RIFFLARD,
AUSSI:

Mouchoirs de poche, de Madras, mortessa, mousseline de laine, soieries, châles, mouchoirs de poche L C, gants et un grand assortiment de marchandises convenables au marché du Sud, à vendre par
H DE GOER & RIFFLARD,
16 sep—1m No 25 rue Courtland, New York

Pension bourgeoise.

LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert sa pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Les appartements sont bien aérés. La table sera pourvue de tout ce que fournira le marché.
Les conditions sont libérales.
Mme. BERDON,
Hotel Cincinnati
17 juill—3m encoignure Chartres et St Louis



Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Bienville, No 86,

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, d'après le procédé qui est à la mode aux États et à Paris, avec les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patiens.

PROVISIONS.

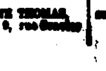
PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime par 30 tierçons jambons au sucre,
20 boucauts plats côtés et épaules fumées,
25 barils langues de bœuf,
100 barils et barillets lard 1re qualité,
14,000 livres viandes salées,
125 barils reine,
75 do bœuf, en magasin et à vendre par
WHITE & DUPIERR,
29dec 26 & 27 Vieille Levée

300,000.

EN dépôt et à vendre à des prix extrêmement modérés, dans la rue Colombie, No 26—300,000 cigares des meilleures marques, reçus directement de la Havane.
Les qualités seront garanties par les personnes intéressées. 24 sep—1m

TABAC—Balles tabac de Mexique, en feuilles, pour capes et tripes, à vendre par BRUGGIERE & Co
3 sept 16 rue Bienville

Brodequins Russett.



De première qualité et de toutes grandeurs pour plantations. Également, brodequins de cuir, à vendre par
G. W. DUNBAR & Co,
26 sep 5 rue des Magasins

Souliers et Brodequins.

[illegible] en ce moment un [illegible] de choix de bottes, [illegible] et brodequins fabriqués expressément pour le marché du Sud. A vendre par G. W. DUNBAR & Co,
26 sep—6 5 rue des Magasins

Institution G. Boyer.
No 148 rue Canal.

CET ÉTABLISSEMENT restera fermé pendant tout le mois de septembre. Les classes ne recommenceront que le 1er octobre. 15 sept

L'INSTITUT MILITAIRE DU KENTUCKY, dirigé par un comité de visiteurs nommé par l'État, est sous la surintendance du colonel E. W. MORGAN, gradué de West-Point, et ingénieur-praticien, assisté de professeurs capables.

Le cours des études est celui qui est suivi dans les meilleurs collèges; on y joint un cours plus étendu de Mathématiques, Mécanique, études d'ingénieurs-praticiens, Mines, Géologie, ainsi que la littérature anglaise, l'Histoire, la tenue des livres, une classe de commerce et une de langues modernes.

La dix-neuvième session semestrielle est maintenant ouverte.—Prix: $102 par session semestrielle, payable d'avance.

L'extension donnée aux bâtiments permettra d'admettre, pour cette session, des élèves qu'on a dû refuser l'année dernière.

S'adresser au surintendant, à "Military Institute," Franklin County, Ky, ou au soussigné.
P. DUDLEY,
16 sep—1m v et c Président du comité

Collège des Jésuites,
Encoignure Commune et Baronne.

LES classes seront rouvertes dans cet établissement le 5 octobre prochain. Il serait à souhaiter que les enfants fussent présents quelques jours à l'avance pour être reçus et classés selon leur degré respectif.
24 sept—10 L. CURIOZ

Terrain à vendre.

UN beau terrain tout entouré, situé sur la grande route St Jean, ayant 130 pieds de face à la grande Route sur 108 de profondeur.
S'adresser à HENRY PORTIN, sur les lieux.
30 sept—6f

Nourrice à louer.

UNE excellente négresse, nourrice, bonne garde d'enfans, à louer. S'adresser au no 147, rue Royale. 30 sept—6

AVIS.
GOELETTE REPUBLIQUE, de Madison.

LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre cette goëlette, autrefois appartenant à Jacques Vickner, de Madison, sont priées de les présenter et de les transmettre pour règlement immédiat, à J. W. WILDER,
30 sept—30 5, Nouveau Bassin

Le Docteur BOUDAREZ,
Ancien externe en chirurgie et en médecine, des Hôpitaux de Paris,

A l'honneur d'informer les personnes qui voudront bien lui accorder leur confiance, qu'il a fixé son domicile, rue de la Douane No 160, entre Bourgogne et Dauphine.
Consultations: de 2 à 3 heures, tous les jours excepté le dimanche. 26 sept—1m

Demande.

ON demande, dans une institution, sur la côte, deux jeunes demoiselles, une dame créole parlant le français et l'anglais et capable d'enseigner le français. La connaissance de l'anglais n'est pas absolument nécessaire. On exigera de bonnes recommandations sous le rapport de la conduite et des capacités. S'adresser au bureau de Poste, J. W. D., boîte T., 17. 29 sept—6f

Demande de cuisinière.

ON demande une bonne cuisinière à louer. S'adresser au No. 186, rue Conti.
12 sep—26f

DEMANDE d'un jeune homme de 14 à 17 ans, sachant parler l'anglais et le français, pour apprendre un état. Les conditions seront très avantageuses. S'adresser rue de Chartres No 66, chez MM. Dawson & Co. 27 sept—6

Installations de gaz.

A VENDRE, un bel assortiment d'installations de gaz, à très bon marché, par
HENDERSON & GAINES,
30 sep—15 60, rue du Canal

E. D. BEACH,
DROGUISTE ET APOTHICAIRE.
[Vente en gros et en détail]
Encoignure des rues Chartres et Douane,
NOUVELLE-ORLEANS,

Marchand de
Drogues, Médicaments, instrumens de chirurgie, Parfumerie, articles de fantaisie et toute espèce de Médicaments patentés.

ÉGALEMENT:
Peintures de toute espèce; huile de blanc de baleine, huile de lard, huile de lin, huile de pied de bœuf et huiles à machines; vernis, alcool, térébenthine, camphine, etc. etc.

Les médecins, les marchands de la campagne et les planteurs peuvent s'approvisionner aux conditions les plus avantageuses.

Tous les articles sont garantis de première qualité. 26 sept—1m

QUININE—500 onces de quinine, reçues tout récemment par le steamer Empire City, à vendre à très petit prix par E. D. BEACH, pharmacien
29 sept coin de Chartres et Douane

A. Sturzenegger & Eternod,
No 47 rue de Chartres,

OFFRENT en vente—100 paniers de Champagne, de St Marceaux & Co, Reims, en magasin et en bons de douane. 29 sep

EN magasin et en débarquement du navire Globe, du Havre:
30 caisses bas, demi bas, caleçons, chemises de peau en laine et coton.
A vendre à des prix très modérés, par
STURZENEGGER & ETERNOD,
29sep rue de Chartres 47

LES soussignés ont reçu par les navires Johannisberg et Globe, un grand assortiment de marchandises d'automne, et leur stock sera continuellement renouvelé, par les arrivages du Havre et d'Angleterre. Entre autres articles ils offrent en vente aux plus bas prix du marché

Gros de Rhin noir et en couleurs,
Robes soie et soie-laine pour robes,
Robes grenadine, brodées à volants,
Foulards et galons, de haute nouveauté,
Robes velours et peluche,
Damas laine et soie, laine, mi laine et coton,
Rideaux brodés sur tulle et mousseline,
Mousseline brodée et à la Jacquard,
Parapluies et ombrelles en tous genres
Et un grand nombre d'autres articles convenables pour ce marché.

Et recevront quelques consignations de vendront en consignation des marchandises au-dessous du prix coûtant.

Les conditions sont libérales et leurs prix sont invariablement établis sur la plus basse échelle.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
29 sep 47 rue de Chartres

LES soussignés appellent l'attention particulière des acheteurs sur leur grand assortiment de fusils doubles, carabines, pistolets, etc, provenant des premières manufactures d'Europe
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
29sep 47 rue de Chartres

Marchandises pour le marché Mexicain.

LES soussignés ont reçu et vendront au plus bas prix, Impériales, mouchoirs imprimés et tissus châles en laine et soie, calicot rouge, etc.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
29sep 47 rue de Chartres

Magasin à bon marché de HARRY.
399 Rue du Camp. 399

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Black Warrior et Cahawba, et les paquebots Vicksburg, Memphis et Creole, venant de New York, un grand et bel assortiment d'articles de toilette pour dames, broderies, rubans, garnitures, etc. etc.

Il invite sa clientèle et le public en général à venir examiner le stock.

Soieries pour robes, dernier genre, de tous prix,
Robes soie moirée antique riches,
Robes soie et barège à volants,
Mousselines laines, et de laine (tout laine)
Magnifiques calicots français,
Cachemires et mérinos français,
Étoffes d'Écosse de toutes variétés,
Parures brodées riches, brodé,
Cols et manchettes valenciennes et guipure,
Bandes mousseline suisse et jaconas fins,
Volants mousseline suisse et jaconas, grande variété
Bandes valenciennes, fil et guipure,
Voiles de dentelle, gants, bonneterie, etc, etc.
29 sep HORACE HARRY, 399, rue du Camp

Machines à briques.

MACHINES à briques, patentées, de A. Hall, en magasin et à vendre par
R. M. BARLOW & Co,
24 juin—3m 13, rue du Canal

A DATER de ce jour, les affaires de la maison Ferbos Frères seront conduites sous le nom de FERBOS & BORDELOIS.
Nouvelle-Orléans 1er octobre 1856. 1oct—1m
J. FERBOS H. FERBOS E. BORDELOIS

FERBOS & BORDELOIS,
Encoignure Royale et Dumaine,

IMPORTATEURS de vins, liqueurs et conserves, et marchands de groceries en gros et en détail.
1 oct—1m

EN débarquement du navire Morning Glory, de Bordeaux:
10 barriques vin rouge Camblannes,
12 do do St Julien,
4 do do Château Margaux,
4 do do Gères St Lambert,
4 caisses saucissons,
50 do pruneaux,
10 do confitures,
10 do fraises au jus,
20 do framboises au jus
5 do cerises do
20 do fruits à l'eau de vie,
514 do vin rouge St Julien,
20 do do Cantenac,
20 do do Château Margaux,
10 do Conserves.
A vendre par FERBOS & BORDELOIS,
1 oct. enc. Royale et Dumaine

SARDINES à l'huile (nouvelles)—50 caisses de quarts de boîtes en débarquement du navire Morning Glory, de Bordeaux, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
1 oct—15 27 rue de la Vieille Levée

EN débarquement du navire Morning Glory, venant de Bordeaux:
50 barriques vin rouge St-Emilion,
10 do do Cantenac Médoc,
12 do do Margaux do.
25 caisses do Cantenac do.
25 do do Gescours do.
25 do do Cos d'Estournel.
25 do do Léoville.
50 do do Bolaix.
6 do saucissons,
8 do petits pois au naturel,
10 do do au gras,
10 do do accommodés,
1 do asperges, à vendre par
RENAUD & TAMBOURY,
1 oct encoignure Royale et St Louis

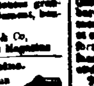
FRAISES au jus—En débarquement du navire Morning Glory, venant de Bordeaux:
300 caisses fraises au jus nouvelle.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
30 sept enc. Royale et Conti

SARDINES à l'huile—Recevant par le navire Morning Glory, de Bordeaux:
10 000 1/2 demi boîtes sardines à l'huile nouv. pêche
10,000 1/2 do do do
1000 boîtes do do do
A vendre par DUNTZE & IKEN,
30 sept enc. Royale et Conti

CONSERVES alimentaires—En débarquement du navire Morning Glory, de Bordeaux:
5000 1/2 boîtes petits pois,
1000 1/2 do do
500 1/2 do truffes pures,
500 1/2 do champignons à l'huile et au naturel
1000 1/2 et 2000 1/2 boîtes sauces en truffes,
500 1/2 et 1000 boîtes galantine de volaille etc.
1000 1/2 boîtes saumon, thurbot et soles à l'huile,
1000 1/2 et 1000 1/2 boîtes pâtés de foie d'oie et canard,
1000 1/2 et 1000 1/2 boîtes pieds truffés assortis,
50 boîtes cochon d'oie,
A vendre par DUNTZE & IKEN,
30 sept encoignure Royale et Conti

EN débarquement du navire Morning Glory, de Bordeaux:
25 barriques vin rouge, St Julien Médoc,
12 do vin blanc, Haut Sauterne,
100 caisses vin rouge, St-Julien Médoc,
A vendre par X LAMBERT,
29 sep 63 rue des Magasins

Bottes, Souliers et Chapeaux.



[illegible] en débarquement du navire Black Warrior, des navires [illegible] [illegible] Orleans. [illegible] un grand et bel assortiment de souliers et bottes pour hommes, jeunes gens et enfans; brodequins et souliers de toute espèce pour dames, demoiselles et enfans, etc., sortant des meilleures fabriques du Nord et de l'Est.

Toujours en magasin: chapeaux laine noirs et blancs pour planteurs. Ces articles seront vendus à bas prix pour comptant. Les acheteurs trouveront avantage à venir faire leur choix avant d'aller ailleurs.
30 sept—vmc 12 et 14, rue de la Douane.